

17 F
18 É
19 V.

Rond-Point '78 Rond-Point '78 Rond-Point '78

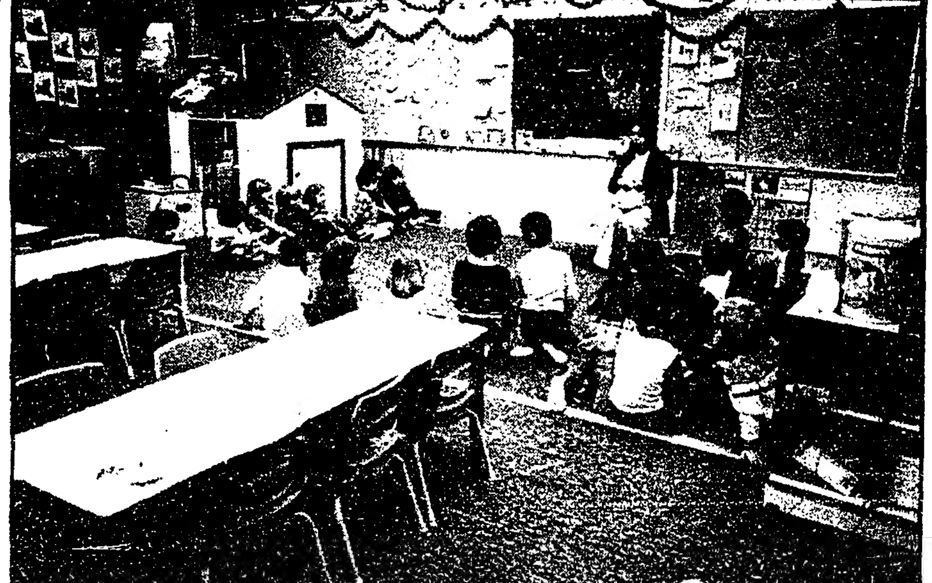
ASSEMBLÉES ANNUELLES --- *samedi le 18 février*

◆ ACFA -- AEBA -- CAISSES POPULAIRES -- FJA ◆

le franco albertain

Mercredi 11 janvier 1978 Volume 11 Numéro 2 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents





SHERWOOD PARK

UNE MATERNELLE D'IMMERSION

(Sherwood Park-G.T.) Mademoiselle Danielle Coulombe est enseignante à la maternelle d'immersion francophone de l'école Our Lady of Perpetual Help de Sherwood Park. Elle est assistée régulièrement dans son travail par Mlle Rose-Marie Casavant. Mlle Coulombe est très satisfaite des

(suite à la page 3)

La Société Canadienne-Française de Red Deer s'intéresse à l'ACFA

INTERVIEW PAGE 17

Recyclage de professeurs

(Edm.) Les 1er et 2 décembre 1977, 68 professeurs bilingues, dont 52 des écoles catholiques d'Edmonton, de la maternelle à la 6e année inclusivement, se rendaient au St-Anthony Teacher Centre pour étudier et approfondir davantage le cours de mathématique offert en français dans les classes bilingues: la mathématique à l'élémentaire. 16 professeurs sont venus de Bonnyville, des écoles catholiques et publiques de Calgary, des écoles publiques d'Edmonton ainsi que de Lethbridge.

La session se déroula sous l'habile direction de Monsieur Norbert Philippe, professeur à l'école Lavallée de Winnipeg et conseiller pédagogique en mathématique pour la compagnie Addison Wesley.

Groupés en ateliers, par

(suite à la page 2)



De g. à d.: Dr. William Bober, un professeur et M. Nobert Philippe.

Cette semaine:

Recyclage de professeurs

(suite de la page 1)

niveaux, les professeurs ont fait la corrélation de leur manuel de classe avec le guide du ministère de l'Alberta. Monsieur Philippe et le Dr. William Bober, conseiller pédagogique en mathématique pour les écoles catholiques d'Edmonton, participèrent aux ateliers et y apportèrent leur expertise au besoin.

La presentation donnée en français, et le travail en équipe avec les manuels, permit aux professeurs de se familiariser avec la terminologie mathématique en français.

Le Dr. Bober distribua généreusement des matériaux aux professeurs, jeux qui serviront aux élèves soit à assimiler davantage certains concepts en mathématique soit à enrichir les connaissances dans la matière.

Si l'on peut juger par l'intérêt et la participation active des professeurs, ces deux journées furent un tremplin pour leur enseignement et un appui moral dans un effort commun qui vise uniquement à mieux "aider l'enfant à apprendre". ▽

AVIS

AUX FRANCOPHONES D'EDMONTON ET DE LA REGION AVOISINANTE

L'Assemblée annuelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta, régionale d'Edmonton, aura lieu le 22 janvier 1978 à 14h00 (2h00 de l'après-midi), à l'auditorium du Collège universitaire St-Jean.

Nous vous invitons à venir assister à cette réunion. Afin de mieux répondre aux besoins de la population francophone, nous devons savoir comment nous pouvons mieux vous servir.

Vous aurez à élire onze (11) représentants pour Edmonton, un (1) pour Beaumont et deux (2) pour St-Albert. Le comité de nomination présente les personnes suivantes:

M. Ronald Aubin
Mlle Lauraine Charest
M. Jean-Louis Dentinger
M. Normand Fontaine
M. Michel Granger
Mme Florence Lefebvre (St-Albert)
M. Alcide Magnan
M. Guy Nobert (St-Albert)
M. Denis Noël
Mme Agathe St-Pierre
M. Guy St-Pierre
M. Gaëtan Tremblay

Il vous sera possible de vous procurer votre carte de membre ($5.oo) lors de l'assemblée.

ROND POINT '78

ATELIERS JEUNESSE

Pour les jeunes de 9 à 13 ans

samedi le 18 fevrier
SALON EDMONTON

Arts dramatiques:

Sous la direction de Simone Doucette et les Jeunes Comédiens de l'Ecole J.H. Picard.

Danses folkloriques:

Sous la direction de Cécile et Alcide Magnan et Monique Goudreau.

Inscription:

Etant donné le genre d'ateliers, nous sommes dans l'obligation de limiter le nombre de participants.

Veuillez s.v.p. nous faire parvenir vos inscriptions le plus tôt possible.

Les premiers arrivés seront les premiers servis.

FAITES-NOUS PARVENIR LES RENSEIGNEMENTS SUIVANTS:

– nom – adresse – code postal – téléphone
– choix d'atelier
(Arts dramatiques, ou danse folklorique ou les deux ateliers)

MEMO

JANVIER

13 & 14 20h00 Troupe de l'All. Fr. présente: "PATATE" Wright Theatre Collège Mont Royal Calgary

14 Club Richelieu Soirée de la Nouvelle Année du Président A la résidence du Président

17 18h00 Club Richelieu Souper d'affaires Mayfield Inn

18 La SFC de Calgary présente le film: "Que la fête commence"

21 14h00 Assemblée annuelle de l'Assoc. des Scouts du C. District Alberta Hôtel Mayfair Salon 2e étage

22 14h00 Assemblée Annuelle de l'ACFA rég. d'Ed. CUSJ

FEVRIER

3 20h00 Concert des Chantamis suivi d'une danse Orchestre Les Rendez-vous d'Edmonton CLUB MOCOMBO St-Albert

6 20h00 Assemblée du Cercle Francophone Mission Club House St-Albert

7 18h00 Club Richelieu Souper-conférence Mayfield Inn

7 19h30 Assemblée mensuelle du Comité Rég. de l'ACFA Morinville-Legal-Vimy

15 La SFC de Calgary présente le film: "Les Gaspards"

21 18h00 Club Richelieu Souper-conférence (Mixte) Mayfield Inn

Une Maternelle d'Immersion - Sherwood Park

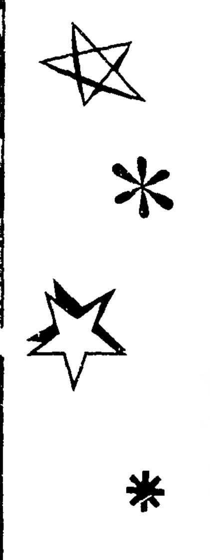
(suite de la page 1)

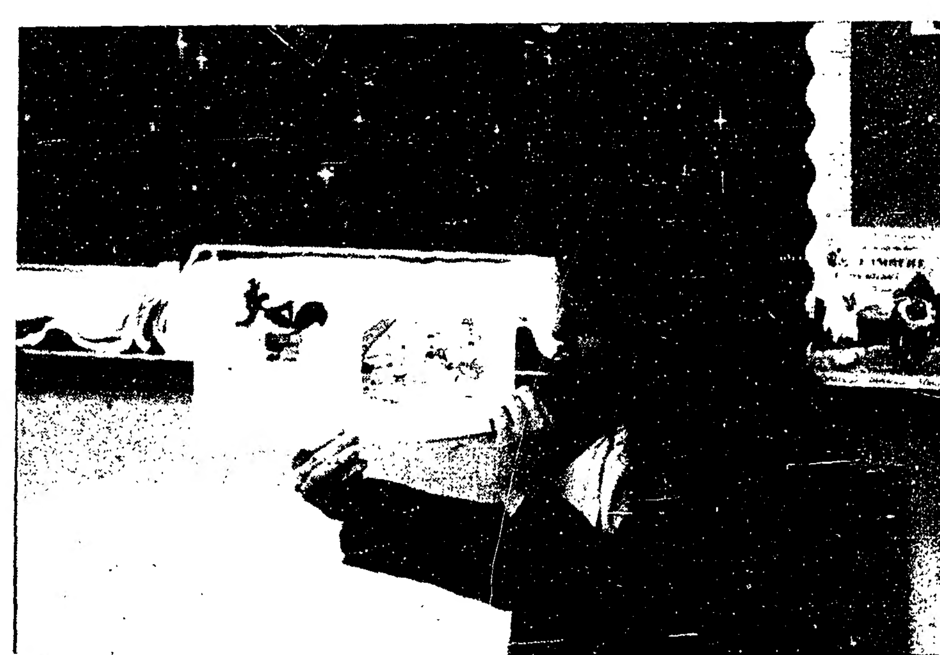
progrès enregistrés par ses jeunes élèves dans l'espace de quelques mois; seulement deux de ses 24 élèves sont francophones. Une classe normale comprend des chants de langue française, des leçons de vocabulaire sur la base de jouets que les enfants auront apportés de leur domicile, des périodes de conversation et la pratique d'un art quelconque selon les goûts et les aptitudes des élèves. Les enfants anglophones de cette maternelle d'immersion francophone devront cependant attendre le niveau de la 5ème année avant de recevoir d'autres leçons en langue française, situation plus ou moins illogique selon Mlle Coulombe, et qu'on devrait corriger par l'instauration d'une première année francophone. Un groupe de parents de Sherwood Park feraient des pressions en ce sens. ▽



Mlle Danièle Coulombe, enseignante.



















Rond-Point '78

ALELIERS DE JEUNESSE

EDITORIAL

ALLER DE L'AVANT

En ce onzième jour de l'an, il est sûrement très important de songer à prendre les moyens nécessaires pour que la nouvelle année soit effectivement "bonne" et "heureuse" pour tous les Franco-Albertains et pour l'ACFA. Surtout que les cloches annonciatrices des grandes activités culturelles, sociales et politiques des Franco-Albertains sonneront bientôt.

Alors que les différentes régionales de l'ACFA auront dans les prochaines semaines leur assemblée annuelle; alors que l'ACFA provinciale aura elle-même son assemblée annuelle; alors que les élus auront à analyser objectivement des situations précises et à prendre des décisions pertinentes; chacun de nous devrait faire un examen de conscience et prendre fermement, mais sans agressivité, le taureau par les cornes.

Les courants démographiques, le milieu économico-social, politique et légal de l'Alberta ne favorisent pas la promotion de son deuxième groupe de langue officielle qu'est la francophonie. Parce que la promotion du groupe franco-albertain est une responsabilité du gouvernement de l'Alberta, quelle que soit la couleur de ce dernier, négliger la promotion de la francophonie albertaine signifie s'opposer et contrecarrer l'émancipation de cette francophonie.

Un tel climat environnant de négligence de négation du fait francophone, peut entraîner facilement, et le plus compréhensiblement du monde, un certain sentiment d'insécurité (voir l'assimilation par ex.) parmi notre groupe francophone. Cette insécurité peut se traduire tout aussi facilement en méfiance et en malentendus entre les gens de ce même groupe, gens qui sont pourtant de même langue, de même culture et qui partagent tous des buts identiques.

Un tel sentiment d'insécurité peut par contre entraîner une réaction positive au sein du groupe: soit celle de se serrer les coudes et d'aller de l'avant, ensemble. Sinon c'est la division au sein du groupe, ce qui fait le jeu de l'adversaire. Et pendant que l'on dépense nos énergies à créer et à résoudre des malentendus, l'assimilation court, la langue se perd, la culture s'appauvrit et le groupe s'éteint. A la veille des grandes activités de la nouvelle année, faisons donc tous une autocritique qui nous conduira nécessairement sur le chemin de la compréhension, de la collaboration et de la coopération.

Certains diront de "beaux mots", mais des mots qui se sont toujours avérés très efficaces et très rentables pour tous les groupes qui ont su les mettre en pratique. Ainsi que l'énonce un vieux proverbe canadien-français: "l'union fait la force".

Gaëtan Tremblay

Opinions Libres

Cher Rédacteur,

"Hommage aux hommes". Comme Noël est la fête du plus grand homme qui ait vécu sur notre planète, Jésus, pourquoi ne pas dédier cette fête aux "hommes"?

Oui, ils furent charger de conduire la terre et il leur fut donné l'autorité sur les animaux et même l'autorité sur la "femme".

Les hommes nous prouvent encore leurs talents et leur intelligence par leurs grandes inventions de la plus petite épingle, fusée sky-lab, etc...

Nous les femmes jouissons de toutes ces merveilles (le perma-press...) et autres choses comme la machine à laver, le linge et la vaisselle... sans qu'on se préoccupe trop d'améliorer le monde dans lequel nous vivons.

Ce fut l'homme qui avec son ingénuité et sa nature a su trouver les vivres et les abris pour notre confort. En d'autres mots "They were in the rat-race much longer than the women".

Je vous salue et vous souhaite de Bonne Fêtes. Que Dieu vous garde!

Mme A. Doré
Edmonton

Monsieur le Rédacteur,

La coutume veut que, en chaque début d'année, on offre ses voeux à ceux qu'on connaît, qu'on estime, qu'on aime, et même aux autres.

Je ne connais que peu de monde en Alberta et, ironie, les hasards de la vie veulent que mes relations les plus suivies le soient avec un anglophone, un brave homme de langue anglaise parlant heureusement un français plus qu'honnête, teinté d'un grand amour pour les hommes, mais aussi notre langue et notre culture.

Il y a aussi le Franco qui, chaque semaine, s'en vient frapper à ma porte: un véhicule en même temps qu'un lien; véhicule d'une forme de pensée, d'une manière de vivre; lien entre deux langues identiques et deux cultures différentes. Et surtout, reflet d'une minorité qui se refuse à disparaître.

Peut-on aujourd'hui encore se battre pour une langue, une culture, alors que des problèmes éminemment plus graves sollicitent les énergies? Sans doute. Mais, dans quelle direction? Combat d'arrière garde, pour l'honneur? Manifestation folklorique orchestrée pour la seule satisfaction d'une petite élite? Ou bien, aspiration profonde d'une communauté qui sent qu'elle n'a rien à gagner dans l'assimilation? Je préfère, pour ma part, opter pour cette dernière hypothèse. Je préfère croire que les descendants de ces rugueux colons de l'Ouest, de ces coureurs de bois de la Baie d'Hudson, recèlent assez de force et d'opiniâtreté pour ne pas se laisser imposer une façon de penser, de parler et de vivre qui ne serait pas en harmonie avec leur personnalité. Ce combat est un combat d'hommes face à une société, dont on ne sait qu'elle ne peut être parfaite, mais améliorée.

La difficulté d'être Franco-Albertain aujourd'hui, de se maintenir dans son intégrité, nous avons bien du mal à l'imaginer chez nous. Pour ma part, je suis allé plusieurs fois en Alberta. J'ai étudié le problème sous tous ses aspects, et j'ai la faiblesse de croire, ce n'est peut-être pas tellement utopique, a une certaine survie du Français en Alberta. Encore que...

Car s'il est un point qu'il est bien difficile d'évaluer, c'est bien la Foi. Et je sais qu'il en existe un certain potentiel en Alberta.

C'est justement aux porteurs de cette Foi que je voudrais adresser mes voeux les plus sincères, pour que 1978 favorise l'épanouissement de leur idéal.

A l'équipe du FRANCO tout d'abord, un journal qui pourrait soutenir la comparaison avec bien des hebdomadaires de langue française; à tous les animateurs de l'ACFA dont le réalisme et la force des convictions m'ont souvent étonné; à tous ceux qui, spontanément ont répondu à mes appels quand il s'agissait d'aider certains de mes jeunes compatriotes en voyage dans l'Ouest; à ces groupes de jeunes qui spontanément oeuvrent avec désintéressement, dans le seul but d'Etre; enfin à tous, je dis: BONNE ANNEE.

Et si je pouvais me permettre un voeu, ce serait d'avoir des contacts encore plus étroits avec l'Alberta. Et puis d'espérer voir plus souvent dans nos régions, des Franco-Albertains.

Nous ne pouvons peut-être pas offrir grand chose, mais c'est bien sincèrement que nous disons à tous: "Soyez les bienvenus. Venez nous voir et on causera. En 1978 ou plus tard".

Je vous prie de croire, Monsieur le Rédacteur, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Serge Vannier
Orléans

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Publiciste: Guy Bertrand, Bur.:422-0388 Rés.:424-2319
Composition: Bernadette Granger
Mise-en-page: Omer Desjardins
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

scène canadienne

Le Centre Culturel Franco-Manitobain doit fermer ses portes

C'est avec regret que le Conseil d'administration s'est vu dans l'obligation d'annoncer que le gouvernement provincial refuse toujours de rencontrer les demandes minimes du Conseil d'administration.

Certains membres du Conseil d'administration oeuvrent au CCFM depuis 4 ans. Lorsque le gouvernement nous a demandé de siéger sur le Conseil d'administration, on nous a laissé entendre que notre mandat serait celui de: "maintain, encourage, foster ans sponsor by all means available all types of cultural activities, in the French language, and to make available Franco-Canadian culture to all residents of the province." - Bill 49.

Nous avons accepté d'administrer cette corporation de la couronne parce que chacun de nous, individuellement, tient beaucoup au développement de la culture franco-manitobaine. Nous reconnaissons que le domaine culturel représente "l'âme d'un peuple" et nous croyions que le CCFM était l'outil par excellence pour coordonner la vie culturelle au Manitoba. Cependant, nous avons rencontré depuis plusieurs années des obstacles qui nous empêchaient d'accomplir la tâche qu'on nous avait laissé croire être la nôtre. Depuis les débuts du Centre, la préoccupation majeure des conseils d'administration a été de trouver les fonds nécessaires pour le maintien d'un édifice de la couronne plutôt que de canaliser cette énergie vers le développement et l'épanouissement de la culture franco-manitobaine.

Chaque année, nous avons fait part de cette préoccupation au gouvernement provincial et au gouvernement fédéral; chaque année les deux gouvernements se sont amusés à se lancer la balle et à trouver de petites solutions ad hoc qui sauvegarderaient leur image politique. Le problème fondamental n'a jamais été attaqué de front. La province blâme le fédéral, le fédéral blâme la province et la communauté en souffre tandis que tout le monde parle d'unité nationale. Le gouvernement provincial laisse croire qu'il offre un service culturel à la population franco-manitobaine, mais en réalité ne subvient même pas au "chauffage" de son édifice. Nous refusons de faire partie de ce mensonge.

D'après nos prévisions budgétaires et selon les recommandations de l'Etude TURENNE commanditée par le gouvernement provincial et de l'Etude MYETTE commanditée par le gouvernement fédéral, nous avons demandé $132,000 à la province pour le maintien de son édifice: il a jugé bon de nous en octroyer que $100,000 - donc, un déficit de $32,000. Nous avions réduit la programmation au strict minimum et nous avions demandé au gouvernement fédéral $117,000 et il a jugé bon, six mois après le début de l'année fiscale, de nous prévenir qu'il ne nous accorderait que $80,000. En coupant davantage la programmation, nous envisageons aujourd'hui un déficit de $55,000 au 31 mars 1978. Nous remettons donc notre démission au Ministre Robert Banman (31 décembre). Nous avons de plus mis à pied le personnel et nous avons averti la Société Franco-Manitobaine de notre décision parce que nous nous rendons compte que le sort subi par le Centre Culturel Franco-Manitobain a des conséquences nationales. ▽

Capsules

Les éditions Alain Stanké publient **Tout savoir sur le diabétique** de June Bierman et Barbara Toohey.

□

Aux éditions Héritage, on vient de lancer **Le guide complet de la motocyclette et du motocyclisme** de Donald W Koch. Un livre abondamment illustré.

□

Vient de paraître aux Presses de l'Université du Québec **Le travail de la femme au Québec** (l'évolution de 1940 à 1970) de Francine Barry

□

Les éditions Hurtubise HMH présentent **A la recherche des arts plastiques au secondaire** de Christian Chambon et Jacob Lahmi.

ERRATUM

Dans l'annonce H. Milton Martin - Bureau Assurances Générales - (Franco du 21.12.77, p.23) il faut lire Ruth E. Webb et non Ruth E. Weld.

PROGRAMME DE MONITEURS A TEMPS PLEIN

Ce programme expérimental, financé par le Secrétariat d'Etat, s'adresse aux candidats qui ont complété au moins une année d'études au niveau universitaire. Un maximum de 53 moniteurs de langue exerceront leurs fonctions, 25 heures par semaine, du 1er septembre 1978 au 30 juin 1979.

Les candidats choisis sont rémunérés ($5000 maximum) et sont remboursés deux fois par année de leurs frais de déplacement (aller-retour) entre leur province de résidence et leur province d'affectation. Si les participants doivent se déplacer, une prime d'installation de $300 leur est remise. Ils peuvent en outre recevoir à ces fins $400 au maximum sur présentation de justificatifs et à la discrétion du coordonnateur provincial. Les dépenses occasionnées par les déplacements au sein de la province d'affectation peuvent être remboursées jusqu'à concurrence de $1000.

En 1978-1979, les Territoires du Nord-Ouest, le Yukon, la Colombie-Britannique, la Saskatchewan, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick, l'Ile-du-Prince-Edouard et Terre-Neuve accueilleront des moniteurs. Ceux-ci seront dirigés surtout vers les régions rurales et vers les régions semi-urbaines.

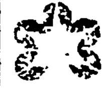
On prévoit qu'il faudra principalement des moniteurs de français langue seconde, un certain nombre de moniteurs de français langue maternelle en milieu minoritaire et des moniteurs d'anglais langue seconde.

Toutes les provinces participantes peuvent en outre recevoir la candidature de ceux qui tiennent à exercer leurs fonctions dans leur province de résidence.

Pour obtenir une brochure de renseignements et un formulaire de demande, s'adresser au coordonnateur ou au responsable du programme de votre province.

Roger J. Mahé
Coordonnateur
Programmes de langue seconde
Alberta Students Finance Board
1100 Park Square, 10001 Bellamy Hill Road
Edmonton, Alberta T5J 3B6

Les formules de demande, dûment remplies, seront acceptées jusqu'au 27 février 1978.


Conseil des ministres de l'Education (Canada)
Council of Ministers of Education, Canada


Secrétariat d'Etat
Secretary of State

Financé par le Secrétariat d'Etat, le programme est administré par le ministère de l'Education ou tout autre ministère responsable de l'éducation au niveau postsecondaire dans la province intéressée, en liaison avec le Conseil des ministres de l'Education (Canada).

The program is funded by the Department of the Secretary of State and administered by the provincial departments of education, or any other departments responsible for post-secondary education, in conjunction with the Council of Ministers of Education, Canada.

BONNYVILLE

H. P. L.

Concert de Noël





Les Fêtes sont passées; la vie reprend son calme. Mais si on pouvait reculer de deux semaines, plusieurs souvenirs nous reviendraient. Pour les jeunes, l'excitement de Noël est encore clair dans leur imagination et aussi, le concert de Noël.

A Bonnyville, les deux écoles Notre Dame et l'Ecole Secondaire eurent leur concert individuellement, au début de la semaine du 18 décembre. En général, les concerts étaient assez typiques de ceux du passé. Il y avait beaucoup de chants de classes, ainsi que du chant de chorale, chez les plus vieux, des récitations, des poèmes, un débat, des petites pièces de théâtre, des fanfares, de la gymnastique et bien d'autres numéros qui ont su émerveiller les jeunes, plaire aux parents et soulager les professeurs. ▽

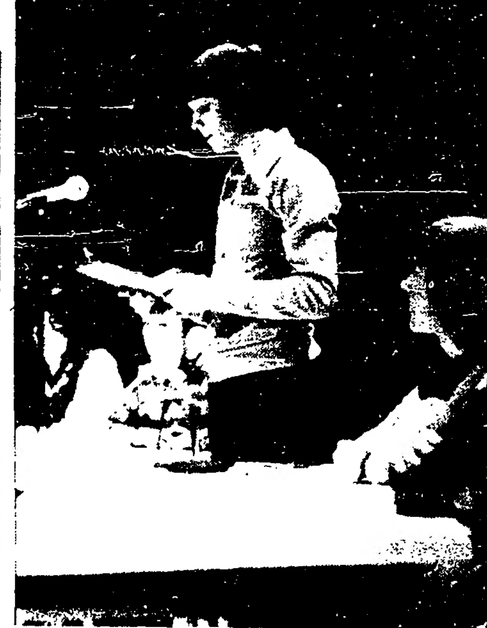














BONNYVILLE

LIGUE NOR-LAKE

Equipe:	PJ	G	P	N	PP	PL	PEM	T
Bonnyville	13	11	1	1	104	57	368	23
Vermillion	11	6	4	1	72	53	265	13
Cold Lake	13	6	6	1	74	74	336	13
St-Paul	9	4	4	1	60	42	172	9
Grand Centre	12	0	12	0	33	117	314	0

Compteurs:	B	A	T	PEM
D. Fagnan (Bonnyville)	13	22	35	11
M. Sylvestre (Bonnyville)	15	15	30	66
S. Dallaire (Bonnyville)	12	17	29	2
J. White (Cold Lake)	15	13	28	18
J. Kirkpatrick (Cold Lake)	9	18	27	6

Ces statistiques furent compilées en date du 5 janvier 1978 par Réal Joly.

NÉCROLOGIE

Est décédé le 14 décembre 1977, à Bonnyville, à l'âge de 91 ans et 4 mois, Monsieur Arthur Croteau. Il laisse dans le deuil sa deuxième épouse, Rose (Poulin) Croteau, huit enfants, 21 petits-enfants et de nombreux amis. Madame Croteau remercie tous ceux qui ont voulu coopérer à sa douleur.

Rond-Point '78
BANQUET-DANSE

Atelier de danses folkloriques à St- Isidore







Les 22 et 23 décembre se tenait un atelier de danse folklorique à St-Isidore. Quatorze jeunes de 5 à 13 ans et trois adultes y ont participé, dirigés par Fernande Bergeron de St-Paul.

Nous tenons à remercier Fernande pour le beau travail qu'elle a fait.

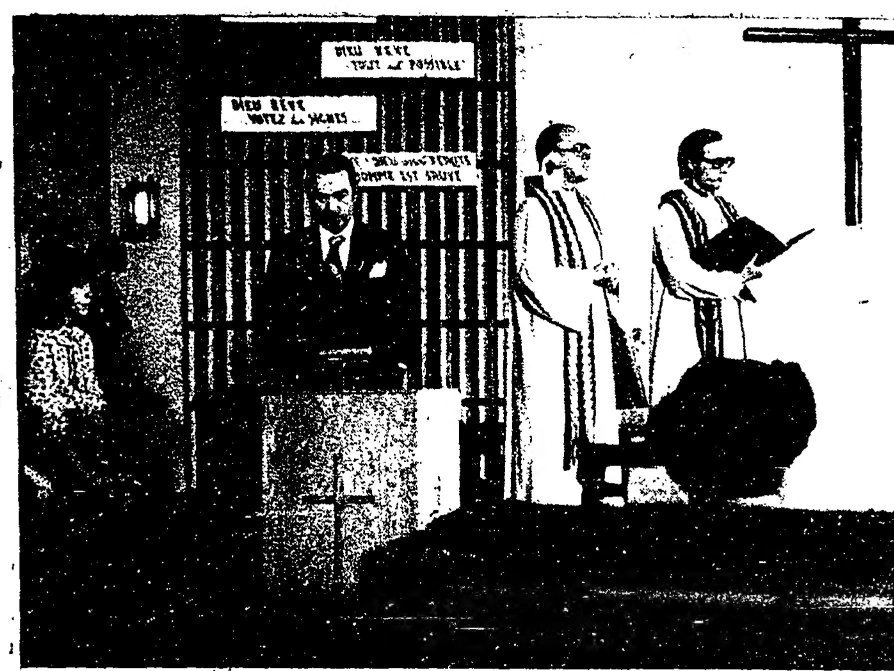
Suzanne Bergeron
St-Isidore

Messe à l'église de l'Immaculée Conception

télédiffusée sur les ondes de CBC



Madame Ernest Genest



M. l'Abbé Raymond Sévigny, curé de l'Immaculée Conception.
M. l'Abbé Camille Dozois, vicaire dominical.
M. Lucien Lorieau, directeur de la chorale.



Mlle Lauraine E. Charest, paroissienne et secrétaire du Conseil Paroissial.



M. l'Abbé Camille Dozois



M. Lucien Lorieau et quelques membres de la chorale.

Rond-Point '78

REUNION



Adam et Eve et le séparatisme

Face au phénomène de division possible qui menace le Canada ces jours-ci, ce n'est ni l'encre ni la salive qui font défaut. On parle et on écrit beaucoup sur cette question qui ne peut laisser personne indifférent. Dans l'analyse que l'on fait de la situation, je veux bien supposer que très peu de critiques ont osé remonter à Adam et Eve pour suggérer les causes comme aussi les remèdes de notre problème national. Et pourtant il serait peut-être de quelque utilité qu'on le fasse.

En lisant la Genèse, on constate qu'au début il y avait harmonie, paix, confiance mutuelle dans les rapports entre humains, i.e. entre Adam et Eve, et entre les humains et Dieu. Il mit fin au rapport d'interdépendance qui l'unissait à son créateur. Et c'est alors que la division s'infiltra dans les affaires humaines: "l'homme et la femme se cachèrent devant Yavhé Dieu parmi les arbres du jardin." (Gen. 3,8). Et Adam jeta le blâme sur sa femme: "C'est la femme que tu as mise auprès de moi qui m'a donné de l'arbre et j'ai mangé." (v. 13).

Il faut dire que l'homme n'est pas fait pour la division et que dans son coeur demeurera une soif profonde d'unité et de communion. Il essayera toujours par divers moyens de retrouver l'harmonie originelle qui l'unissait à ses frères. Malheureusement les moyens qu'il a employés au cours de l'histoire ont été voués à l'échec.

Caïn a été le premier à souffrir du manque de communion avec son frère Abel (Genèse 4). Pour mettre fin à cette division intolérable, il prit un moyen dramatique qui fut répété maintes fois dans les générations successives: il tua son frère.

Un autre moyen est la domination de l'autre. C'est ce que fit Lamek qui se soumit deux femmes. Commença avec lui l'exploitation de la femme. La relation maître-esclave sous un semblant d'harmonie cachera toujours très mal la division profonde de deux êtres destinés à être frères.

Nemrod (Gen. 10,8-12) fut le premier potentat de la terre. Il s'assujettit quelques villes et créa le premier empire. César, Charlemagne, Napoléon, Hitler marcheront sur ses traces, poursuivant un dessein d'unité du continent ou de la terre au prix de rivières de sang, au prix de millions de vies.

La Tour de Babel fut, elle aussi, une triste aventure, démontrant la soif de communion des hommes avec Dieu: s'Il ne veut pas communiquer avec nous, et bien nous construirons une tour jusqu'au ciel et nous forcerons notre entrée chez Lui...

Autant de moyens de communion, d'unité, voués à la faillite. Jésus dans une parole étonnante condamne toutes ces fausses mesures: "N'allez pas croire que je suis venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix mais le glaive." (Mt 10,34). Il veut dire par cela qu'il vient mettre fin à tous ces faux compromis, aux abus de pouvoir comme aux précautions diplomatiques qui ne font que perpétuer des situations ambigües marquées par l'injustice et les préjugés.

Il proposera aussi la solution à toutes les divisions qui affligent l'humanité par son enseignement, mais aussi par sa vie où le grand accent fut celui de l'amour, du don de soi.

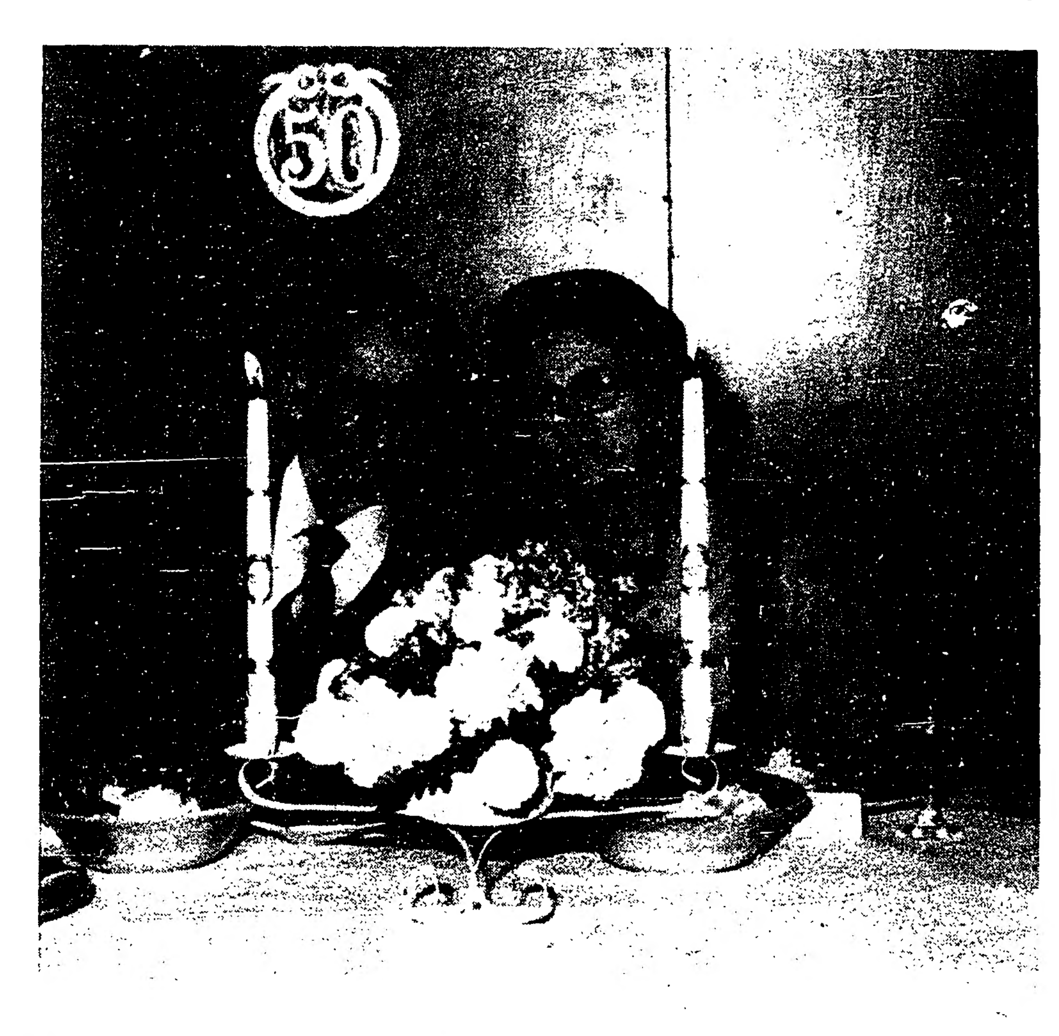
La tentation de fracturer le pays ne masquerait-elle pas une soif profonde de communion et d'unité? Et pour l'obtenir cette unité, quels moyens nous paraissent bons présentement? Saura-t-on profiter des erreurs de nos prédécesseurs pour bâtir notre avenir comme peuple uni?

Jacques Johnson o.m.i.

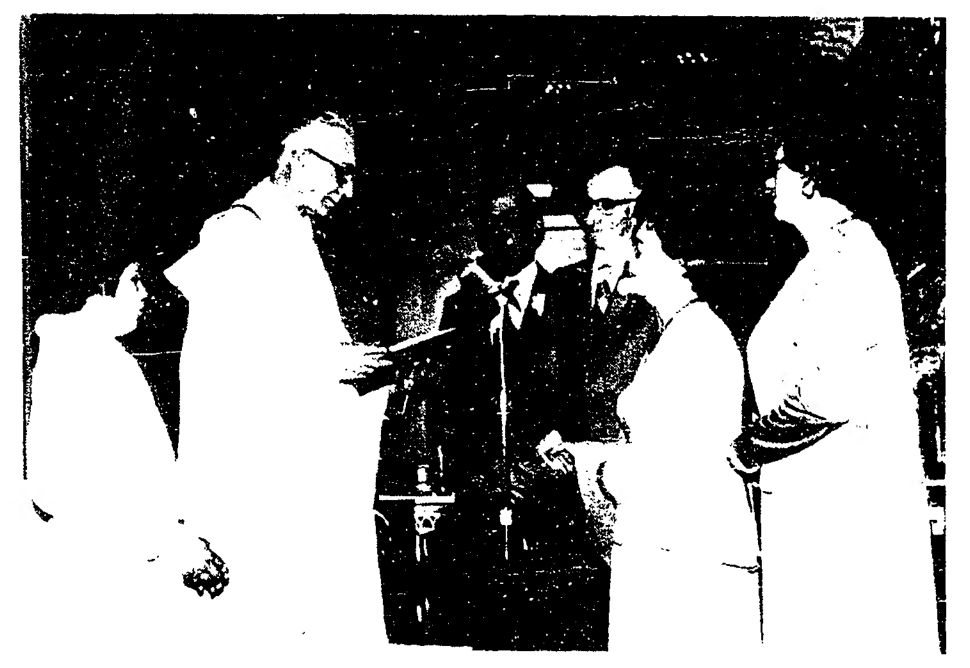
PARLONS DE 50 ANS D'AMOUR

Noces d'Or de M. et Mme Gérard Rousseau

Blair Doré



M. et Mme Gérard et Marie-Laure Rousseau.



Renouvellement des Voeux.
M. l'Abbé Primeau; témoins: Eddy et Solange Bachand.



Amis et parenté s'amusent à la soirée.



Léonard Rousseau



Laurier Rousseau

L'amour des époux. L'amour pour leurs enfants et petit-enfants. L'amour pour leurs amis. L'amour pour la terre, la paroisse, l'héritage des ancêtres.

C'est tout ça que nous avons célébré ce dimanche dernier, le 8 janvier, à Morinville à l'occasion du jubilé d'or de Gérard Rousseau et de Marie-Laure Bazinet.

L'amour c'est le partage et les quatre enfants, les neuf petits-enfants, la parenté et les amis ont partagé la joie de l'occasion. Tous participent à la célébration liturgique, au banquet, à la soirée.

Solange et Eddie sont témoins, Laurier est animateur de la liturgie, Léonard dirige la chorale Les Chantamis, Solange fait une lecture, Louise, épouse de Léonard, récite le psaume, Fleurette et Cérile présentent les offrandes, quelques-uns des petits enfants servent la messe, énoncent la Prière Universelle. Le petit Robin, par sa supplication, nous fait monter les larmes aux yeux.

Le Père Primeau, célébrant, et les Pères Viel et Smylak, co-célébrants donnent une ampleur spirituelle à la liturgie et à la bénédiction du renouvellement des voeux.

Mais ce fut aux jubilaires de nous toucher profondément quand ils ont prononcé leurs voeux, et, par la suite, quand ils ont récité, en famille, la prière qu'ils ont si bien vécue, le Notre Père.

La liturgie terminée, tous se rendirent à la salle paroissiale pour frotter les coudes, serrer la main, féliciter les jubilaires, jaser avec amis et parenté. Une rencontre pareille réchauffe les coeurs malgré la plus robuste des températures que puissent nous imposer nos hivers albertains. Quelques verres, un délicieux banquet, l'amitié qui règne; le froid est oublié et même mis à sa place.

Sous l'habile direction de Mme Anne Kryskow, les dames et les jolies demoiselles de la paroisse nous offrent un magnifique banquet.

Messieurs Nobert et Fontaine offrent des toasts aux jubilaires. Ces deux amis de la famille expriment du fond de leur coeur les sincères sentiments que nous partageons à l'égard de M. et Mme Rousseau.

Les Chantamis enchantent les gens par leurs chants chorale.



M. et Mme Bazinet célèbrent aussi leur 50e le lendemain.

On fait ensuite le bilan des souhaits: l'Abbé Primeau présente la bénédiction papale; Solange Bachand (née Rousseau), souhaits de Mgr. Roy; Christine Rousseau, message du Lieutenant Gouverneur Ralph Steinhauer; Laurier Rousseau, au nom de Pierre Trudeau; Denis Bachand, souhaits de Ernie Jamieson, député de St-Albert; Eugène Trottier, l'ACFA; Joanne Bachand, message de Peter Ezinka, député fédéral de Pembina; Mme Gabrielle Morin, au nom des Femmes Chrétiennes de Morinville; Jeannette Symbaluk, de la part des Chantamis.

Entre ces présentations de souhaits, on se trempe dans l'ambiance des soirées d'autrefois. Léonard est animateur; Fleurette, accompagnée de Louise, épouse de Laurier, chante "Souvenirs de nos 20 ans"; Gérard et Marie-Laure chantent "Par derrière chez ma tante" et "Mlle Cécile"; Léonard fait l'éloge au nom de la famille, et Mireille et Michel présentent des roses, d'un certain fleuriste, à grand-mère et grand-père.

Les Chantamis reviennent sur la scène pour un autre tour de chants qui fut applaudit chaleureusement.

Le programme, si bien préparé, car ce fut un partage d'amour, se termine et les gens en profitent pour féliciter, se rencontrer et se souhaiter Bonne et Heureuse Année. Que nous puissions tous en vivre de si nombreuses et heureuses que l'on fait ceux que nous avons célébrés en ce dimanche de l'Epiphanie. ▽

RIVIERE-LA-PAIX Jocelyne Verret Chiasson

Souper de Noël de l'A.C.F.A.



Mme Léda Pelletier entourée de Lionel Bégin, Marjorie Lévesque, Adrienne Mackell, animatrice, Gérard Lévesque, Léon Pelletier, Randolph Sliger et Régina Sliger.



Régina Boily Sliger



Mme Lillian Maisonneuve et Jacques Chauvin.

Trente cinq membres se réunissaient au Centre Notre-Dame-de-la-Paix à Falher, le mercredi 28 décembre dernier. Les convives se sont régalés à l'heure du souper, puis ils se sont rendus au studio de musique du Centre Notre-Dame pour quelques présentations et du chant.

M. Valère Grenier, président régional de l'ACFA présentait des parchemins de l'ACFA à deux couples de jubilaires de la région: M. et Mme Randolph Sliger et M. et Mme Léon Pelletier. Ces deux couples avaient fêté leur 50e anniversaire de mariage au courant de l'année. Régina Sliger et Léda Pelletier sont mères de 16 et 14 enfants respectivement. Ces deux dames à l'esprit et l'oeil vifs nous ont enchantés avec des récits d'anecdotes entourant leurs fréquentations avec leur futur époux et les préparatifs du mariage.

Régina Boily Sliger nous réserve encore quelques surprises; elle nous chante, en s'accompagnant au piano, la chanson d'amour qu'elle chantait à son futur époux lors de leurs fréquentations. Puis, accompagnée au piano par Sr. Antoinette Servant, elle entame quelques chansons à répondre et nous l'accompagnons dans les refrains. Mme Lucette Grenier et M. Benoît Aubin ont présenté plusieurs chansons très appréciées de l'assistance.

Une bourse d'étude octroyée par "Les Loisirs Régionaux" fut présentée à Jacques Chauvin de Girouxville. Cette bourse d'étude est en l'honneur de Mme Lillian Maisonneuve de McLennan. Mme Maisonneu-

(suite à la page. 11)



Les quatre jubilaires.



Lucette Grenier, Thérèse Bégin, présidente du comité culturel de l'ACFA de Rivière-la-Paix, et Jocelyne Verret Chiasson, animatrice, partagent une bonne farce au courant du souper.



Mme Lucette Grenier et M. Benoit Aubin.



M. Grenier partage une plaisanterie avec les jubilaires.



Deuxième rangée: de gauche à droite, Charles Doyle, Gérald Despins, Victor Tardif, capitaine, Henri Cloutier, Barry Martini, Albert Johnson, René Mercier, David Doucet, Peter Murray, gérant général.

Première rangée: de gauche à droite, Roger Pitre, Remi Maisonneuve, Danny Fuoco, gardien de but, Gilbert Guenette, entraîneur, Richard Primeault et René Saint-André.

Equipe de hockey A.T.A.

Grâce à l'initiative du principal de l'école de Girouxville, M. René St-André, les professeurs de McLennan jusqu'à Girouxville se sont regroupés pour former une équipe de hockey amateur. En plus des hommes qui jouent au hockey, on retrouve les épouses et jeunes femmes du corps professoral s'occupant de publicité, gérance et équipement en plus de la caisse.

De l'école de Girouxville: Charles Doyle, équipement; Marlène Neumann, communication et René St-André, ailier gauche.

De l'école Routhier de Falher: Victor Tardif, capitaine et joueur de défense; Gilbert Guenette, capitaine-adjoint, entraîneur et joueur au centre; Roger Pitre, ailier droit; Richard Primeau, avant, porte le gilet no. 10 et on le surnomme Guy Lafleur; Danny Fuoco, gardien de but; Gérald Despins, ailier gauche; Dave Whiteside, statisticien, Jeanine Pitre, gérance.

De l'école Georges P. Vanier de Donnelly: Rémi Maisonneuve, joueur de défense; David Doucet, joueur de défense; Henri Cloutier, ailier; Terry Anderson, centre; Claude Desnoyers, chronologueur - boîte des punitions - Sharon Doucet, caissière; Peter Murray, gérant général; Jack Edwards, adjoint préposé à l'équipement.

De McLennan: Barry Martini, joueur de défense; Barbara Martini, caissière.

De Guy: René Mercier, ailier droit; Albert Johnson, joueur au centre.

Publicité: Ernest et Jocelyne Chiasson.

Le 5 janvier dernier, l'équipe de l'ATA subissait une défaite aux mains des Canadiens de Jean-Côté au compte de 8 à 4, leur première défaite de la saison régulière.

L'équipe ATA joue non seulement au hockey mais elle réunit et crée un esprit de bonne entente dans une région géographiquement vaste. ▽

Conseil de la Ville de Falher

Au courant de l'assemblée du Conseil de Falher qui eut lieu le mardi 3 janvier, il fut question des points suivants:

1) Le prix du terrain dans la division sud-ouest passe de 150 dollars le pied courant à 160 dollars le pied courant. Cette augmentation est due aux intérêts payés en 1977. Le coût a été ajouté au prix du terrain.

2) Falher est prêt à signer l'entente discutée et dressée à l'assemblée qui eut lieu avec "Les Loisirs Régionaux", le 5 décembre dernier. Il s'agissait de définir les règlements régissant la représentativité. Dorénavant, deux personnes représenteront: le district municipal de Smoky River; deux: Falher, deux: Donnelly, deux: McLennan et deux: Girouxville. Une des deux personnes de chaque localité doit faire partie du conseil de la localité qu'elle veut représenter et l'autre doit résider dans la localité qu'elle représente.

Les deux membres représentant Falher aux Loisirs Régionaux sont Mme Paulette Briand et M. Donald McQuat.

2b) Les règlements précisant l'embauchage du directeur des loisirs ont aussi été discutés à l'assemblée du 5 décembre et ont été inclus dans la nouvelle entente entre les localités et les Loisirs Régionaux. Dorénavant, le directeur devra être bilingue autant que possible; c'est-à-dire, advenant le cas où le poste devienne vacant et que deux candidats à qualifications égales se présentent et qu'une seule des deux personnes soit bilingue, français et anglais, la préférence sera donnée à la personne bilingue. Si seul un unilingue se présentait pour le poste, la secrétaire devrait être bilingue.

3) Le canal creusé par le gouvernement provincial et amenant l'eau du lac Winagami, près de McLennan aux localités environnantes est en service. Le conseil de Falher s'inquiète au sujet de la possibilité d'inondations au printemps. Falher doit contacter le gouvernement provincial - ministère de l'environnement - afin de s'informer de la responsabilité de chacun advenant une inondation. Il s'agit de parer à toutes éventualités. ▽

M. Valère Grenier entouré de M. et Mme Léon Pelletier (à sa droite) et de M. et Mme Randolph Sliger (à sa gauche).



Souper de Noël de l'ACFA

(suite de la page 10)

ve était des nôtres ce soir-là et c'est elle-même qui présenta la bourse à Jacques. "Les Loisirs Régionaux" ont voulu rendre hommage à Lillian Maisonneuve pour tout le travail qu'elle a fait dans la région auprès des jeunes dans le domaine du sport. C'est le pourquoi de la bourse "Lillian Maisonneuve". Jacques s'est dit très heureux d'avoir été choisi récipiendaire de cette bourse et il projette revenir faire profiter les jeunes de la région des connaissances qu'il aura acquises pendant ses études. Jacques Chauvin est étudiant à Edmonton.

Ronald Guenette de Guy nous fit ensuite un compte-rendu détaillé de son voyage dans l'Est canadien l'été dernier. Ronald était alors délégué du comité culturel de l'ACFA de Rivière-la-Paix au voyage SEV-Saskatchewan Etudiante Voyage. Il énuméra les nombreux endroits visités et les anecdotes cocasses qui font qu'on n'oublie jamais un tel voyage. Ce fut pour lui une expérience enrichissante et il souhaite voir d'autres jeunes de la région de Rivière-la-Paix participer à cet événement annuel. ▽



Régina Sliger accompagnée de Sr Antoinette Servant.



Ronald Guénette

Renseignements aux consommateurs

Les perspectives pour 1978

Même s'ils sont en désaccord sur le détail des prévisions, les économistes sont pratiquement unanimes à dire que l'année 1978 sera meilleure pour l'économie canadienne que 1977.

Diverses études récemment publiées prévoient notamment une plus grande stabilité du dollar canadien, une augmentation des exportations et une progression du taux de croissance réelle de l'économie dans son ensemble.

La croissance réelle: Le ministre des Finances Jean Chrétien a déclaré qu'il ne voyait aucune raison de réviser les prévisions gouvernementales évaluant à 5 pour cent le taux de croissance réelle pour 1978, comparativement aux 2 à 3 pour cent prévus pour 1977. Les 17 institutions financières interrogées par le Conference Board au Canada ont prédit un taux de croissance plus modéré de 4.4 pour cent pour 1978. Les évaluations des représentants de la Banque de Montréal et de Wood Gundy Limited se situent entre 4 et 4 1/2 pour cent. Un groupe de représentants patronaux réunis en décembre au colloque annuel du Metro Toronto Board of Trade sur les perspectives économiques a prévu pour 1978 une croissance réelle d'environ 4 pour cent (compte tenu donc de l'inflation). Une récente étude effectuée par les Nations unies sur les pays de l'Europe de l'Ouest montre que seules la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Irlande et la Norvège peuvent s'attendre à des taux de croissance supérieurs à 3 pour cent en 1978.

Le taux d'inflation: Les prévisions pour 1978 s'établissent entre 6 pour cent (estimation du gouvernement) et 7 pour cent (chiffre donné par Earl Bederman, économiste à la Canada Mortgage Corporation et par le Conference Board). M. John Grant, de la Wood Gundy Limited, a prédit un taux d'inflation de 6.5 pour cent lors de la conférence sur les perspectives économiques en Alberta. J.J. Singer, économiste de Toronto, prévoit une augmentation d'environ 8 pour cent de l'indice des prix à la consommation, mais il est plus optimiste en ce qui concerne l'indice des prix "implicite" qui prend en compte tous les facteurs de l'économie — et qui ne devrait augmenter que d'environ 6.2 pour cent. Gérald K. Bouey, gouverneur de la Banque du Canada, a déclaré: "Il n'est pas irréaliste de penser que les Canadiens, s'ils se comportent raisonnablement, pourront réduire le taux d'inflation l'an prochain à un niveau égal ou même un peu inférieur à celui des Etats-Unis."

La valeur du dollar canadien: Selon Eric Kirzner, professeur d'économie politique à l'université de Toronto, le dollar canadien pourrait remonter en 1978 jusqu'à 94 cents U.S. M. Grant, de Wood Gundy, a prévu un chiffre de 92 cents.

L'emploi: Earl Bederman, du Canada Permanent Mortgage Board, a prévu un taux de chômage de 8.3 pour cent en 1978, comparativement à 8.1 pour cent en 1977 et à 8 pour cent en 1979. M. Singer a prédit une croissance du total des emplois d'environ 2 pour cent, soit 175 000 emplois — chiffre très comparable à celui de 1977. Le gouverneur Bouey a déclaré plus prudemment: "Il n'est pas irréaliste de supposer que nous pouvons atteindre une progression tout à fait respectable de l'emploi et du volume physique de la production au Canada".

Les dépenses de consommation: M. Mulholland a déclaré que les épargnes des Canadiens atteignent des niveaux records, si bien que la croissance des dépenses individuelles a atteint en 1977 son niveau le plus bas depuis 1970. M. Grant, de Wood Gundy, a déclaré qu'il ne s'attendait pas à une baisse sensible du taux d'épargne au Canada en 1978, malgré l'augmentation de 11 pour cent prévue pour le revenu disponible total et personnel. Il a prédit une hausse de 4 pour cent de la consommation réelle, compte tenu de l'inflation. M. Bederman, de la Canada Permanent Mortgage Corporation, a également avancé le chiffre de 4 pour cent.



Stabilisation Du prix Des oeufs

Le prix des oeufs au Canada semble s'être stabilisé au cours des dernières années, après les hausses spectaculaires de 44 pour cent en 1973 et de presque 11 pour cent en 1974.

Alors que les prix avaient augmenté de 9 pour cent en 1976, ils avaient baissé de 0.7 pour cent en 1975 et n'ont progressé que de un pour cent au cours de l'année 1977.

Cependant, même si les prix se sont stabilisés, cela ne signifie pas qu'ils sont les mêmes dans tout le pays. C'est ainsi qu'en décembre, les consommateurs de Toronto, de Montréal et de Vancouver payaient respectivement 82, 85 et 88 cents la douzaine d'oeufs.

La baisse du prix des grains a été le facteur essentiel dans l'évolution récente des prix, qui s'explique également par les progrès technologiques et les gains de productivité.

Les récoltes ont été bonnes

Les dernières estimations de la production agricole en 1977, publiées en décembre par Statistique Canada, sont de façon générale favorables pour les consommateurs:

Les principales céréales et graines oléagineuses, le colza, le lin, l'orge, le maïs et le soya ont donné des récoltes records; en ce qui concerne le maïs, le Canada a fait mieux que les Etats-Unis. La récolte de blé, sans atteindre un chiffre record, demeure l'une des meilleures de ces dix dernières années.

La récolte de pommes de terre est également satisfaisante, étant supérieure à celle de 1976. Par ailleurs, on dispose encore de stocks de l'an dernier, si bien que les approvisionnements devrait continuer à être abondants et les prix devraient être stables au cours de l'année à venir.

Le seul point noir des estimations concerne les fèves blanches, qui ont été pratiquement dévastées juste avant la récolte. Le prix des paquets de fèves sèches a déjà monté sensiblement mais celui des fèves cuites en conserve ne devrait pas être sérieusement touché; la valeur des fèves est inférieure à celle de la boîte de conserve ellemême!



L'année 1977 est déjà terminée, il fallait s'y attendre ça devait arriver le 31 décembre à 23.59.60. Au seuil de le nouvelle année, je me demande si je devrais oublier complètement 1977 comme si elle était un vieux bas, et me lancer dans les grands souhaits et les prédictions, ou jeter un coup d'oeil sur l'année qui vient de se terminer et donner les récompenses qui s'imposent aux méritants. Très, très bonne, excellente idée, en fait, pourquoi ne pas revivre quelques souvenirs d'une excellente année.

Le prix de "l'Hospitalité"

Au gouvernement canadien pour avoir invité la Reine Elisabeth et sa famille au Canada encore une fois, bien entendu c'était le 25ième anniversaire de son accession au trône, et dire que ce beau voyage était parait-il aux frais de la princesse.

Mention honorable

René Levesque, lors des célébrations de la semaine de la Classique Grey. Notre cher René s'est fait un plaisir de chanter à tous les chroniqueurs sportifs qu'ils étaient les bienvenus au Québec, mais de ne pas oublier de dépenser beaucoup d'argent.

Le prix "Imagination"

Au réseau anglais de Radio-Canada qui a osé présenter une émission à la télévision du nom de "Tar Sands". Une émission qui était basée sur une histoire "rêvée" mais qui frisait tellement la vérité que le premier ministre de l'Alberta a décidé d'intenter des poursuites judiciaires.

Mentions Honorables

Deux charmantes journalistes du réseau précité Adrienne Clarkson et Rossi Cameron qui ont osé dire la vérité, lorsque la vérité n'est pas toujours bonne à dire.

Le prix "Cendrillon"

A Margeret, la chérie de Pierre, qui est sortie de la cuisine pour enfin s'affirmer dans le grand monde du cinéma. Elle y arrivera car elle n'a pas peur des embûches... Elle a déjà fait face à des "Rollong Stones" alors les "Trou-deau" sont loin de l'intimider.

Le prix "Fortitude Intestinale"

Au président de l'Association des Francophones hors Québec. Le petit Franco Manitobain qui a osé dire tout haut ce que plusieurs pensent tout bas. On peut faire mentir les statistiques, mais rappelons-nous bien qu'il y a peu de différence avec un mourant et un mort. Ecoutons les enfants parler et Monsieur Gauthier vous avez raison... On n'est pas sorti du bois.

Le prix "Audace"

A la Gendarmerie Royale du Canada et la façon admirable de se servir des utilités publiques notamment le "TELEPHONE"

Le prix "Pitié"

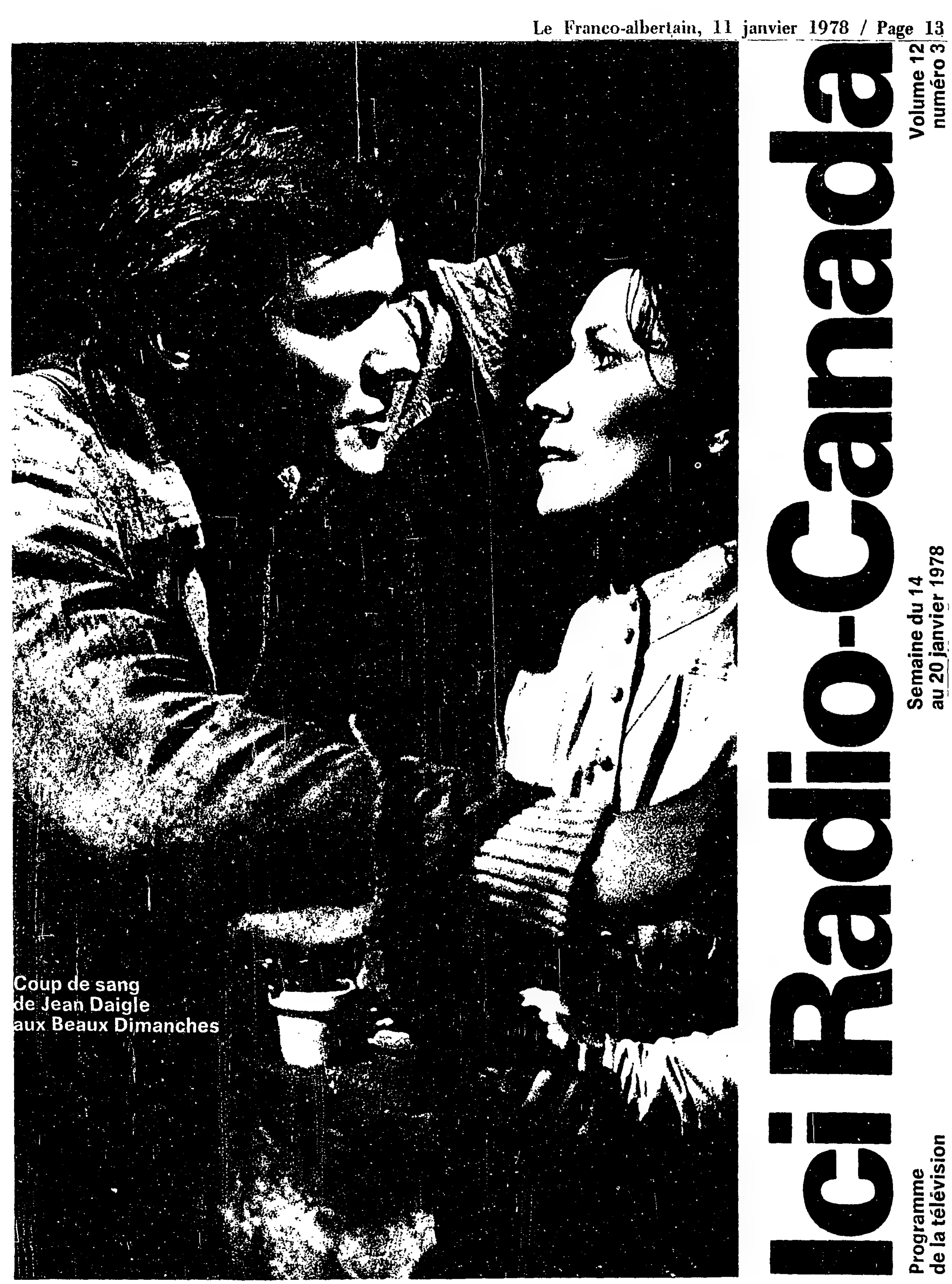
Les Eskimos d'Edmonton qui ont réellement fait pitié au Stade Olympique lors de la grande Classique de la Coupe Grey.

le prix "Virilité"

Les Membres des Eskimos d'Edmonton en grande liberté pour une semaine à Montréal, la ville des belles créatures.

(suite à la page 27)


Les trouvailles pratiques
et fantaisistes de Clémence
(article en page 9)
Photo Karsenty
Troisième
classe
Permis 10017
H-19
MONTRÉAL
Port de retour garan
Dépôt légal
Bibliothèque na
numéro D 71


Ici Radio-Canada
Volume 12
numéro 3
Semaine du 14
au 20 janvier 1978
Programme
de la télévision
Coup de sang
de Jean Daigle
aux Beaux Dimanches

Sport

Patinage, basketball, hockey, motoneige, tennis
semaine du 14

Culture et information

Femme d'aujourd'hui
samedi 14, 14 h 00
semaine du 16, 13 h 35

Variétés

Vedettes en direct
mardi 17, 20 h 30

Le Grand Prix du Saint-Laurent en motoneige

A l'émission **les Héros du samedi**, télévisée le 14 janvier à midi, à la chaîne française de Radio-Canada, le reporter sportif Gérard Potvin, assisté des commentateurs Serge Gilbert et Diane Beaudet, nous propose de voir quelques-uns des moments les plus excitants des Championnats de patinage artistique du Québec (catégorie junior), qui furent disputés les 2, 3 et 4 décembre 1977 au Pavillon d'éducation physique et des sports de l'Université Laval, à Québec. Parmi les partiicpants, on pourra voir Daniel Béland, médaille d'or aux championnats junior mondiaux 1976. Réalisation: Jean-Claude Houde.

A l'émission **Sporthèque**, télévisée à 13 heures, l'animateur Serge Arsenault et le commentateur Robert Deschênaux nous présenteront les épreuves de basketball des Jeux Olympiques de Montréal 1976. Réalisation: Jacques Primeau.

A 20 heures, la télévision de Radio-Canada présentera, dans le cadre de la série **la Soirée du hockey**, le match qui opposera les Bruins de Boston aux Canadiens, au Forum de Montréal. René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau seront les reporters et commentateurs de cette émission réalisée par Michel Ouidoz et Jacques Primeau.

A **l'Univers des sports**, le dimanche 15 janvier à 14 heures, les reporters Lionel Duval et Claude Quenneville nous présenteront, en direct de l'hippodrome du Parc Richelieu, le Grand Prix du Saint-Laurent des compétitions de motoneige 1978. L'analyste sera Pierre Lecours. Réalisation Jacques Viau.

A 15 h 30, à **Sporthèque**, dans le cadre de la série sur le tournoi de Wimbledon 1977, Richard Garneau et François Godbout feront la description et l'analyse des matches qui ont opposé John McEnroe et P.C. Dent dans les épreuves quart le finale pour hommes. Cette émission sera réalisée par Louise B.-Tardif







Les femmes chefs de famille

En reprise à **Femme d'aujourd'hui**, le **samedi 14 janvier**, une émission qui fait le point sur la situation des femmes chefs de famille vivant de l'assistance sociale. Minou Petrowski interviewe cinq de ces femmes. Egalement, *l'Agenda des femmes 1978* ou *Quand les femmes déchiffrent l'histoire traduite par les hommes...*, interview de Louise Arcand avec Louise Tassé, des Editions du Remue-ménage. Pour terminer: le choix des livres pour enfants et une interview de Minou Petrowski avec Andrée-Anne de Sève, dentellière. Réal.: Franck Duval.

Le **lundi 16 janvier à 13 h 35**, interview d'Arlette Couture avec le Dr Alfred Tomatis sur le rôle de la télévision dans la vie des adultes et celle des enfants surtout. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Jean-Guy Benjamin.

Femme d'aujourd'hui présente, le **mardi 17**, les témoignages de quatre femmes de la région de l'Outaouais, qui ont choisi la chanson comme moyen d'expression. L'animatrice Rachel Verdon interviewe Micheline Scott et Monique Brunet, auteurs-compositeurs; Suzanne Jeanson et Micheline Pothier, interprètes. Réal.: Yvonne Lartigau.

Le **mercredi 18**, une interview d'Aline Desjardins avec Monique Crouillère, réalisatrice et caméraman du film *Shakti*, et avec Anne-Claire Poirier, réalisatrice et producteur à l'ONF. Aline a rencontré également les animateurs de la série *Aujourd'hui madame:* Nicole André et Bernard Etienne, de la chaîne de télévision française Antenne 2. Animatrice: Louise Arcand. Réalisation: Georges Francon.

A l'affiche le **jeudi 19:** une table ronde sur le problème des jeunes diplômés d'université en chômage. Stéphanie Brunelle interviewe à ce sujet Pierre Simon, de l'UQAM; Dale Thompson, de McGill; Ghyslain Dufour, président du Conseil du patronat; Jacques Brazeau, de l'Université de Montréal, et deux étudiants. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Jac Segard.

De Winnipeg: les duettistes Gerry et Ziz

Gerry et Ziz seront les invités de l'émission **Vedettes en direct** qui sera télévisée le mardi 17 janvier à 20 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada.

Gerry, c'est Gérald Paquin et Ziz, c'est Gérard Jean, deux artistes originaires du Manitoba qui se sont rencontrés au Collège de Saint-Boniface et que l'amour de la musique a réunis.

C'est en 1973 que Gerry et Ziz ont décidé de ne mettre à leur répertoire que leurs propres compositions et Ziz se mit à composer des chansons. Le 8 décembre 1973, Gerry et Ziz remportaient le premier prix du Festival de Granby avec trois de leurs compositions: *Finalement, Petit air* et *Stéréo*. Depuis, *Finalement* est également devenu le titre de leur premier microsillon qui a connu un éclatant succès auprès de tous les publics canadiens, confirmant celui de leurs tournées dans les Maritimes, au Québec et dans l'Ouest du pays.

La chanson les a conduits très loin puisqu'ils ont même fait une tournée en Algérie et jusqu'en Côte d'Ivoire où, là encore, ils ont remporté de brillants succès.

Avec sa voix chaude et grave, Gerry fait vibrer, rire et chanter ses auditeurs, tandis que Ziz accompagne au piano ce clown blanc qui sait émouvoir tous les publics.

A cette émission de la série **Vedettes en direct**, Gerry et Ziz interpréteront *Manifesto, Verbe infinitif ou Chanson de grammaire, Viens à moi, Au revoir* et *Histoire d'antan*. Ziz interprétera au piano une pièce instrumentale intitulée *Hassles*.

Cette émission a été réalisée aux studios de Radio-Canada à Winnipeg par Marcel Collet.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Des membres de l'Association des policiers retraités de Montréal relatent l'historique et le fonctionnement de la police. -- Chronique-information: les démarches pour l'admission dans un HLM, avec M. Richard Tremblay, de l'Office municipal de l'habitation de Montréal. - Activité de la semaine: le miniaturisme Animateur: Pierre Paquette. Rech.: Lucie Lépine, Monique Lalande et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome, André Simard et Jean Letarte.
16h00 BOBINO
16h30 LE GRENIER
17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du mercredi: le théâtre, avec Pascale Perreault et les restaurants, avec Diane Tasse. Réal.: Royal Marcoux.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
Téléroman de Claude-Henri Grignon. Avec Jean-Pierre Masson, Serge Turgeon, René Caron, Louise Roux, Anne Pauzé et Guy Provost. «L'Orpheline». Mathilde Duhêtre, une pauvre orpheline, cherche un emploi comme servante. Emission de Bruno Paradis, réalisée par Yvon Trudel.
20h00 JAMAIS DEUX SANS TOI
Téléroman de Guy Fournier. Avec Angèle Coutu, Jean Bersé, Micheline Lanctôt, Begonia Zabala, malade subitement. Réal. Rolland Guay.
20h30 RÉTRO-SPEC
L'année 1949. Invitée Micheline Legendre. Sujet, la Chine de Mao. Animateur: Jacques Fauteux Réal.: François-X. Chamberland
21h00 HORS SÉRIE
Richelieu (dernière de 6). «Les Caprices de la Providence». Louis XIII est jaloux de la puissance du Cardinal. Pour s'assurer la faveur royale, Richelieu introduit le marquis de St-Mars auprès de Louis. Le protégé du Cardinal veut surpasser son maître et épouser la princesse Marie de Gonzague. Richelieu s'oppose à cette mésalliance. St-Mars, furieux, complote pour le perdre mais la Providence veille sur le Cardinal
22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Interviews: Marie-Hélène Poirier. Recherches: Suzanne Clermont, Jean-Claude Labrecque, Martine Lafleur, François Dallaire et Normando Juneau. Documentaliste: Marie-Paule Alexandre. Réal.: André Groulx, Jean-Paul Plouffe, Suzanne Mercure et Jean-Claude Leblanc.
22h30 TELÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 REFLETS D'UN PAYS
D'Ottawa. «Le Phénomène de la drogue et le problème de l'alcoolisme». Rencontre avec des fonctionnaires du gouvernement fédéral, des étudiants, des parents et des spécialistes. Rech.: Monic Lessard et André McNicoll Anim.: Monic Lessard Réal. Patricia Ely.

24h00 CINEMA
"Le Fou". Drame psychologique.

JEUDI
19 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 PASSE-PARTOUT

9h45 PUISQUE LA TERRE NOUS APPARTIENT

10h00 YOU HOU
«Le Nez».
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas «La Mauvaise Humeur» «Boulimie». «Un monde à manger» (chanson) «Panoplie réparé».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«La Coupe de viande», avec M. Roger Fortier. La classification du veau. — «Centres de services sociaux», avec Mme Lucie Deslauriers, qui parle de l'approche faite par les CSS pour les mères célibataires.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Comment remplacer les fonds de chaises de paille ou de babiche avec des éclisses de frêne. - Confection d'un poncho. — Conseils pour éviter la salmonellose.
11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Les Beautés de la baie Georgienne». La beauté de la nature sur les rivages isolés de la baie Georgienne. Le cerf à queue blanche, l'ours noir, le geai bleu
12h00 FIFI BRINDACIER
«Les Randonnées de Fifi Brindacier» (1re de 4).
12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Martin Gaudreau.
13h30 TELÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les jeunes diplômés et le chômage». Table ronde sur ce phénomène de plus en plus fréquent et qui diminue le nombre des inscriptions à l'université. Invités: Pierre Simon, de l'UQAM: Dale Thompson, de McGill; Céline Saint-Pierre, de l'UQAM: Gyslain Dufour, du Conseil du patronat: Jacques Brazeau, de l'Université de Montréal, et deux étudiants Rech. et entrevues: Stéphanie Brunelle. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Jac Segard.
14h30 CINÉMA
273 jours au-dessous de zéro. Documentaire réalisé par Jersy Bossak. Considérée comme un pays perdu, la Sibérie, depuis 1955, a exploité ses richesses naturelles. Grâce à des scientifiques à des technologues, elle s'industrialise (Pol. 68).
16h00 BOBINO
16h30 GRUJOT ET DELICAT
Avec Lise LaSalle et Gisèle Mauricet «Le roi mange la dame».
17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du jeudi: les spectacles, avec Francine Grimaldi et le tourisme, avec Normand Cazelais. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 VISAGES (Local)

19h30 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: Michel Forget, Christiane Pasquier, Anouk Simard, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Marthe Choquette, Véronique Le Flaguais, Denise Morelle et Roger Garand «Les Elections scolaires». Mario a l'intention de se présenter aux élections scolaires de sa municipalité. Il trouve les gens du bureau très immoraux. Réal.: Maurice Falardeau.
20h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste. Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le Royer.
20h30 LES GRANDS FILMS
Les Poulets. Policier réalisé par Richard A. Colla, avec Burt Reynolds, Yul Brynner et Raquel Welch Dans un petit commissariat de Boston, les policiers sont débordés: un criminel menace la vie d'un haut fonctionnaire et exige une rançon; la menace pèse ensuite sur un millionnaire, et un maniaque sexuel tente des assauts répétés (USA 72).
22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h05 CINÉMA
La Caserne. Drame réalisé par Alex March, avec Richard Roundtree, Andrew Duggan, Richard Jackel et Val Avery. Un pompier périt dans un incendie criminellement déclenché par des noirs d'un quartier défavorisé de New York. Les coéquipiers du sapeur sont en colère. Comme par hasard, un noir entra en service le même jour. Il aura à subir les tracasseries et même les cruautés des autres sapeurs (USA 72).

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Quand Centour rêve».
9h30 LES ORALIENS
«Jeux de neige».

9h45 MON AMI GUIGNOL

10h00 TAM-TAM
Les mécanismes logiques de la pensée: «La Sériation: plus, moins, moins» (3e de 5).
10h15 VIRGINIE
«Bridou».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie». Le Dr Gilles Lepage, de l'Institut de cardiologie de Montréal, décrit les différentes sortes de valves aortiques. — «Médecine», avec le Dr André Aubry. Les pilules anti-conceptionnelles.

11h00 A COMMUNIQUER

11h30 ROBINSON SUISSE
«Le Naufragé». Ernest est blessé par un fauve. Sa mésaventure rappelle à Franz celle qu'il a vécue le jour du naufrage.
12h00 SESAME
12h30 LES COQUELUCHES
Real.: Michel Gaumont.
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Claude Routhier.
14h30 LES ATELIERS
Des retraités qui ont choisi comme loisir de faire de la radio-amateur et qui appartiennent à l'Union métropolitaine des sans-filistes nous expliquent certains aspects techniques et sociaux de ce passe-temps. Animateur: Jacques Houde. Rech.: Yvon Hubert. Réal.: J.-Réal Gagné.

15h30 LES CHIBOUKIS

15h45 MINUTE MOUMOUTE

16h00 BOBINO
16h30 LE GUTENBERG
La vie dans une salle de rédaction des années 20. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais. «Le Pigeon voyageur».
17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Réal.: Henriette Grenier.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 MARCUS WELBY, M.D.
«L'Etrange Comportement de Paul Kelland». Un ingénieur respire à son insu du monoxyde de carbone provenant d'une bouche d'aération installée dans son bureau. Il est menacé de congédiement pour «conduite en état d'ébriété».
20h00 ALLER-RETOUR
La ville de New York, avec René Homier-Roy. Animateur: Jacques Duval. Réal.: Henri Paré.

20h30 FEMME D'AUJOURD'HUI

21h30 SCENARIO
La Télévision du bonheur. Texte de Jacqueline Barrette, Isabelle Doré, Jacques Grisé, Claude Meunier, Jean-Pierre Plante et Serge Thériault. Avec Serge Thériault, Marc Messier, Marc Legault, Pierre Labelle, Roger Joubert, Pierre Curzi, Mario Lirette et Colette Courtois (2e de 4). Réal.: Raymonde Boucher.
22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Magazine d'actualité scientifique. «L'Ataxie de Friedreich». Les recherches passées et actuelles sur cette maladie. — «Les Sondages». Qu'est-ce qu'un sondage scientifique? Quelles sont les normes utilisées à cette fin? Rech.: Jean-Denis Dubois. Animateur: Donald Dodier. Réal.: Karl Parent.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 CINÉMA



Electra Glide en bleu. Drame réalisé par James William Guercio, avec Robert Blake Billy «Green» Bush, Mitchell Ryan et Jeannine Riley. Un motard de la police en Arizona est affecté à la patrouille de la route. De petite taille, il rêve d'être versé à la brigade criminelle. Le hasard le place un jour devant un crime camouflé en suicide (USA 73).
CINÉ-NUIT

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Nutrition», avec Jeannine Cornellier. L'alimentation chez l'enfant d'âge préscolaire. — «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. La décoration des fenêtres. Animatrice: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Consommation: comment acheter des tissus synthétiques, avec Ginette Tremblay. — Cuisine: huîtres Mornay, avec Pierre Vaillon.

11h30 LAUREL ET HARDY ●
«Les Rapaces». Laurel et Hardy doivent reprendre possession d'un appareil de radio non payé par un client.

12h00 SÉSAME

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Léon Bernier. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Géralde Lachance.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Le Dr Alfred Tomatis parle du rôle de la télévision dans la vie des gens et surtout des enfants. Est-ce que ce média est un instrument d'aliénation ou de développement? Rech. et entrevue: Arlette Couture. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Jean-Guy Benjamin.

14h30 CINÉMA
Dans l'enfer de Monza; Formule 1. Aventures réalisées par James Reed, avec Brad Harris, Olinka Berova, Graham Hill et Giacomo Agostini. Les commanditaires d'une course d'autos se voient dans l'obligation de faire appel à un conducteur de moto pour remplacer un de leurs champions (It. 70).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
Alexandre, par un effet de magie, se retrouve dans le mystérieux univers des personnages du jeu d'échecs. Avec Antoine Durand, Luc Durand, Huguette Oligny, Claudie Verdant, Jacques Piperni, Jean-Louis Paris et Serge Turgeon. Textes: Michel Dumont et Linda Wilscam. Réal.: Michel Greco. «Le Chroniqueur du roi»

17h00 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Winston McQuade. Chronique du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoit L'Herbier. Réal.: Aurèle Lacoste. Coord.: Jacques Demers.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 DANIEL BOONE
«Une guitare précieuse».

20h00 À CAUSE DE MON ONCLE
Téléroman de Jacques Gagnon Avec Maurice Beaupré, Andrée Boucher, Monique Joly, Beatrice Picard, Yves Letourneau, Louise Lambert, Hubert Loiselle et Rolland D'Amour. Chez l'oncle Procule, on prend des bains de pieds. Rita rencontre un egyptologue qui désire l'amener en Egypte Réal · Louis Bédard

20h30 LE PONT
Téléroman de Michel Gréco Avec Anne Létourneau, Pierre Beaudry, Pierre Claveau, Claire Pimparé, Marguerite Lemir et Jean-René Ouellet. «Eros ou la révélation». Après plusieurs mois, Jacques rencontre Diane par hasard. Réal : François Jobin.

21h00 TELE SELECTION
"Le Fantome de Hollywood" Roman policier .

22h30 TELEJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 ARSÈNE LUPIN
Avec Georges Descrières et Christine Buchegger. Réal.: Jean-Pierre Decourt. «Arsène Lupin prend des vacances». Lupin, en vacances en Normandie, est témoin du meurtre d'un policier venu d'Indochine. Pour éviter d'être compromis, il troque son identité contre celle de la victime. Bientôt, les exploits de l'obscur inspecteur éblouissent le Quai d'Orsay.

24h05 CINÉMA
Ne nous fâchons pas. Comédie réalisée par Georges Lautner, avec Lino Ventura, Jean Lefèbvre, Mireille Darc et Michel Constantin. Un ancien truand, propriétaire d'un petit commerce, reçoit la visite de deux camarades poursuivis par la police et qui veulent lui emprunter un bateau pour passer en Italie (Fr 66).

MARDI
17 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 PASSE-PARTOUT
Emission du ministère de l'Education du Québec pour les enfants d'âge préscolaire.

9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». Les effets de l'inactivité et de l'activité sur la graisse. Animatrice Monique Tremblay. Participante: Lise. Réal.: Jean-Claude Houde

10h00 YOU HOU
«La Terre» (1re de 3)

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«La Ronde des ronds».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine Arrangement de fleurs, avec des fleurs séchées et des fleurs naturelles. — «Consommation et corporations», avec MM J.-C Leblanc et Benoit Nadeau Comment différencier une fourrure naturelle d'une fourrue teinte

11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Cuisine le biftek suisse, avec Claudette Taillefer. — Artisanat dentelle à l'ancienne, avec Andrée-Anne De Sève

11h30 DOCTEUR SIMON LOCKE
Avec Sam Groom «Le Demon de midi» Un fermier travailleur, paisible et genereux devient, à la quarantaine, negligent dans son travail, odieux avec son epouse et agressif envers ses amis

12h00 LE MONDE EN LIBERTE
«Au soleil du Grand Nord»

12h30 LES COQUELUCHES
Real : Jean-Paul Leclerc

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Témoignage de quatre femmes de la région de l'Outaouais, Micheline Scott et Monique Brunet, auteurs-compositeurs: Suzanne Jeanson et Micheline Pothier, interpretes, décrivent le profil d'une chanteuse derriere les coulisses Rech. et entrevues Rachel Verdon, Réal Yvonne Lartigau (Ottawa)

14h30 CINÉMA
Un amour de Tchékhov. Drame réalise par Serge Youkevitch, avec Marina Vlady, Nicholas Grinko et Iya Savina. A la première de «La Mouette», Anton Tchékhov, sa soeur Macha et son frère Alexandre attendent Lika Mizinova qui revient de Paris après une absence prolongée Dans l'attente de celle qui fut sa muse, Tchékhov revit l'histoire de son amour déçu (Fr.-russe 69).

16h00 BOBINO

16h30 PICOTINE
«La Pilule magique».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du mardi: les livres, avec Moulfe et le cinéma, avec Yves Taschereau. Réal.: Fernande Chouinard.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Livraison spéciale».

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Jean-Pierre Masson, Gérard Paradis, Septimiu Sever, Ronald France, Monique Chabot, Jean-Louis Millette et Jocelyne Goyette. Marcel veut ouvrir un bureau de cartomancie, mais Charles-Henri refuse de lui prêter l'argent Véronique a peur de mourir Réal. Geneviève Houle

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invités Gerry et Ziz Au programme: «Manifesto», «Verbe infinitif ou Chanson de grammaire», «Viens a moi», «Au revoir», «Histoire d'antan» et «Hassles». Real à Winnipeg: Marcel Collet.

21h00 LES AS
Téléroman de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Marc Legault, Alpha Boucher, Lionel Villeneuve, Liliane Jolin-Peuvion, Yvon Leroux, Edgar Fruitier, Gaetan Girard, Gaston Laporte, Louise Lambert, Bertrand Gagnon, Jean-Louis Millette, Emile Genest et Gisèle Dufour. Guy et Bill Meilleur essaient vainement de déchiffrer le message de France. Comment cette affaire finira-t-elle? Réal Guy Hoffmann

21h30 TÉLEMAG
Magazine d'actualité animé par Pierre Nadeau. Rech., Marc Bourgault. Reporters: Gilles Gougeon, René Mailhot, Michel Pelland, François Perreault, Daniel Pinard et Armande Saint-Jean. Real., Nicole Aubry, Lyse Distexhe, Normand Gagné, Michel Poirier, Marc Renaud, Jean Saint-Jacques et Hélène Saint-Martin Real.-coord.: Micheline Di Marco

22h30 TELEJOURNAL

22h45 NOUVELLES LOCALES ET SPORT

23h00 RENCONTRES
Invite Gerard Klein, romancier, specialiste de science-fiction. Il a publie «Les Seigneurs de la guerre», «La Loi du talion» et des anthologies de science-fiction Interviewer, Marcel Brisebois Real Raymond Beaugrand-Champagne

23h30 PROPOS ET CONFIDENCES: Jean Rigaux

24h05 CINEMA
La Caravane de feu. Western réalisé par Burt Kennedy, avec John Wayne, Kirk Douglas, Howard Keel et Bruce Cabot. Libéré sur parole, dépossédé de ses terres, un homme prépare un hold-up Avec l'homme de main de l'auteur des accusations mensongères dont il a été victime, il se venge en attaquant la toute première diligence blindée des Etats-Unis (USA 67).

MERCREDI
18 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Au volant».

9h30 LES ORALIENS
«La Tempête de neige».

9h45 TOPINO

10h00 LA BOITE À LETTRES

10h15 VIRGINIE
«La Petite Etoile»

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Etre parents», avec Jean-Guy Doucet, psychologue Les solutions de conflit entre parents et enfants (2e de 3) — «Photographie» avec Yvon Richard Les differentes lentilles pour les appareils 35 mm (dernière de 2)

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Design simple manteau d'hiver, avec Luc Courchesne. — Chronique auto comment remplacer un pneu, avec Claire Durand

11h30 MON PAYS, MES AMOURS
«Ma maison est une ile» Des gens de l'ile d'Orleans nous parlent de leurs belles vieilles maisons et des coutumes d'antan

12h00 MINI-FÉE
«Le Petit Cheval»

12h30 LES COQUELUCHES
Real.: Normand Mathon

13h30 TELÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Shakti» Monique Crouillere realisatrice-cameraman, et Anne-Claire Poirier, réalisatrice productrice a l'ONF, parlent de ce film sur la condition de la femme en Inde Entrevues Aline Desjardins. — «Aujourd'hui madame», Nicole Andre et Bernard Etienne, animateurs a la chaine de television francaise Antenne 2, parlent des preoccupations et des pirorites des responsables d'emissions feminines Ent. Aline Desjardins Animatrice Louise Arcand Real Georges Francon

Les Beaux Dimanches

Coup de sang
le 15, 21 h 00

Un drame de Jean Daigle

Le dimanche 15 janvier à 21 heures, la télévision de Radio-Canada présentera, à l'intérieur des **Beaux Dimanches, Coup de sang,** une oeuvre dramatique de Jean Daigle, mise en scène et réalisée par Louis-Georges Carrier.

L'action se déroule à la campagne au début du siècle, dans une maison de ferme habitée par trois femmes: la mère, sa fille célibataire, Julie, et sa bru, Marie.

La mère, c'est une femme forte et autoritaire qui, depuis la mort de son mari, administre la ferme dont Julie héritera plus tard. Marie, au contraire, présente l'image de la femme douce, résignée.

Abandonnée par son mari, il y a plus de vingt ans, elle a réussi, grâce à ses profondes convictions religieuses, à trouver une frêle paix intérieure qu'elle ne voudrait pas troubler en se posant des questions sur le sort que la vie lui a réservé.

Quant à Julie, c'est le volcan qu'on sent prêt à entrer en éruption à la moindre secousse. Dans cette maison habitée uniquement par des femmes, elle a l'impression de vivre comme dans un cloître. Elle voudrait bien s'en échapper, mais comme elle le déclare à Marie, il aurait fallu qu'elle fasse ce geste il y a quinze ans. Aujourd'hui il est trop tard, elle a pris racine.

Au moment où nous retrouvons ces trois femmes, elles s'apprêtent à passer les longs mois de l'automne et de l'hiver, en s'adonnant à divers travaux typiques de l'époque, tels le tissage, la fabrication de courtepointes, etc. et c'est là que Julie s'ouvre à Marie de ses états d'âme.

Toutefois, c'est lorsque la mère offrira à sa petite-fille Irène et à son fiancé Henri de venir vivre chez elle lorsqu'ils seront mariés, qu'on soupçonne, par le comportement de Julie et d'Henri, que quelque chose se prépare.

Julie, qui a senti le danger, s'oppose à la venue de sa nièce et de son futur mari et une violente querelle éclate alors entre elle et sa mère. Cette dernière reste malgré tout sur ses positions.

A partir de ce moment, plus rien ni personne ne pourra enrayer la marche des événements et, petit à petit, se tissera la toile d'un drame qui ne laissera aucun des protagonistes intact.

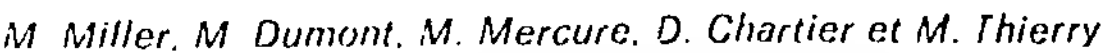
La distribution de **Coup de sang** comprend: Marthe Thierry, dans le rôle de la mère; Monique Miller, dans celui de Julie; Monique Mercure, dans celui de Marie; Denyse Chartier, dans celui d'Irène, et Michel Dumont, dans celui d'Henri.

Comme nous l'avons mentionné au début, Louis-Georges Carrier a réalisé et mis en scène **Coup de sang,** assisté de Jean-Paul Robinette et de Michel Chabot, avec Hélène Bouchard comme script-assistante. Musique originale: Léon Bernier. Prise de son: Jean-Paul Lafortune; éclairages: Jean-Guy Corbeil; maquillage: Jacques Lafleur; costumes: Gilles-André Vaillancourt; décors: Hugo Wuethrich; ensemblier: Denis Paquet; directeur technique: Guy Desmarais.

Soulignons, en terminant, que **Coup de sang** a été inscrit, dans la section Dramatique, au Festival de Monaco, qui se déroulera du 9 au 18 février prochain.

G. B.

Monique Miller et Michel Dumont



M Miller, M Dumont, M. Mercure, D. Chartier et M. Thierry



Entrevue

"I C I, A I L L I E U R S"

Regardez le deuxième document sur "Les Arts en Alberta", à l'émission "ICI, AILLEURS", samedi le 14 janvier après le match de hockey. René Poivre vous invite à rencontrer cette fois des artistes des arts visuels et des étudiants des Beaux-Arts.

Suivez la vie artistique au Manitoba, avec René Poivre, samedi le 14 janvier après le match de hockey.

Pour Clémence l'important est de faire toutes choses avec passion

On mêle rarement l'humour et la création, la fantaisie et l'utilitaire. C'est pourtant ce que Clémence Desrochers réussit à faire du lundi au jeudi à 11 heures, au petit écran de Radio-Canada, à son émission **les Trouvailles de Clémence.**

Sa présence simple et décontractée en fait une animatrice idéale pour une émission qui se veut à la fois distrayante et informative. Elle improvise chaque jour un moment d'humour pour nous y accueillir, puis elle nous présente ses invités qui nous apportent des renseignements utiles sur une foule de sujets. L'émission comprend douze chroniques régulières qui reviennent une fois toutes les trois semaines. Elles sont consacrées à l'art culinaire, à la décoration, au jardinage, à la consommation, aux jeux d'enfants, à l'artisanat, au tricot, à la couture, au dépannage et au bricolage.

Au fur et à mesure que l'invité explique comment il a fabriqué ses objets, Clémence les exécute sous nos yeux, en parlant avec le chroniqueur.

Mais tout est prétexte à la blague chez Clémence et ses entrevues sont aussi amusantes qu'instructives. Elle s'entretient simplement avec ses invités comme si elle les recevait chez elle. Cela a pour résultat de donner à l'émission une atmosphère détendue que l'on a peu l'occasion de voir à la télévision. Comme nous, il lui arrive d'échapper un pot de colle, de mal découper un papier ou de ne pas réussir une recette. Cela aussi contribue à donner un air décontracté à l'émission.

Drôle et souriante, Clémence s'amuse, elle aime les gens et cela se sent. C'est ainsi que tout en riant, l'on apprend un tas de choses utiles, allant de la fabrication des abat-jour à l'emballage des cadeaux de Noël, en passant par la confection de masques et la recette d'un poudding.

C'est quand on la rencontre qu'on comprend en quoi tous ses invités sont semblables. «Il y a un dénominateur commun entre tous mes invités. Tout ce qu'il faut pour passer à mon émission, dit-elle, c'est être passionné pour quelque chose, c'est faire quelque chose avec passion.»

Depuis *la Boîte à Surprise*, en 1957, elle a non seulement participé à plusieurs téléthéâtres et à plusieurs téléromans mais elle a écrit des textes pour des émissions jeunesse, elle a monté des spectacles, écrit des livres et enregistré des disques. Mais elle s'est surtout imposée par ses monologues et pour elle, rien ne remplace ce défi d'être seule sur une scène et de faire rire les gens. «Je gagne ma vie à jouer des rôles, dit-elle. Le spectacle complète ma vie.»

En 1959, elle fait partie du groupe Les Bozos dans lequel on retrouve aussi Jean-Pierre Ferland, Claude Léveillée, Hervé Brousseau et Jacques Blanchet. Pendant de nombreuses années, elle demeure l'unique femme chansonnier du Québec. A une époque où nous n'avions que des diseuses, elle apporte par ses propres compositions et par ses monologues quelque chose de tout à fait nouveau. On peut affirmer qu'elle a ouvert le chemin à toute une pléiade de monologuistes.

Clémence demeure très sensible aux critiques. Et même aujourd'hui, elle est blessée par des remarques négatives. Cela s'explique facilement lorsqu'on réalise qu'elle diffère un peu des autres monologuistes. Clémence est plus intime et partage ses angoisses, ses déceptions, ses amours et ses espoirs avec son public. Sur une scène, c'est elle qu'elle donne en pâturage et cela la rend plus vulnérable. Ce qui est privé se métamorphose chez elle et devient une chanson ou un texte. Très sensible à la qualité de l'écoute du public, elle devient incapable d'être excellente devant un mauvais public. Pourtant, cela ne change pas son besoin fondamental. «J'ai toujours eu besoin, *même enfant*, de faire des choses pour me faire remarquer, pour me faire aimer.»

Une télévision moins rigide

En plus de vouloir communiquer une passion pour ce que l'on fait, Clémence essaie de faire une télévision qui soit moins rigide, plus près des gens, une télévision qui fasse une place à l'erreur et à la spontanéité. Sa façon d'animer l'émission le laisse voir clairement. Elle refuse de faire comme l'animateur traditionnel qui n'a pas le droit de se tromper ni de réagir. Pour obtenir une communication plus directe, Clémence ne craint pas les erreurs, pas plus qu'elle ne cache ses réactions. Au lieu d'essayer d'être impeccable dans ses gestes, ses paroles ou son apparence, elle tente d'établir un vrai lien avec son invité et agit comme elle le ferait en dehors des caméras. Elle ne veut pas que son émission soit cette espèce de fabrication parfaite qu'est souvent la télévision mais plutôt la création d'une communication réelle à partir d'une expérience partagée.

Malgré tout ce qu'elle a fait depuis vingt ans, elle dit qu'elle n'aime pas travailler et se demande si elle n'est pas paresseuse. C'est sans doute parce que comme pour de nombreux créateurs, son travail n'est pas régulier. Son succès n'a pas cessé de grandir et, ces dernières années, nous avons eu l'occasion de la voir fréquemment au petit écran. Cette réussite ne l'a pourtant pas changée: elle conserve la même simplicité.

Mais Clémence, c'est aussi l'enfance et la poésie, cette poésie qui lui vient de son père, Alfred Desrochers. Sa passion pour le dessin témoigne de cet univers où Clémence fait place à la petite fille qui est en elle. Et comme elle le fait toujours, elle dessine simplement comme cela lui plait, sans se prendre au sérieux.

«Nos yeux reposent rarement sur quelque chose de beau», dit-elle avec nostalgie. Sur ces paroles, nous devons interrompre notre conversation et retourner sur le plateau. Clémence n'a pas le trac devant les caméras de télévision. Pour elle, ce n'est pas compliqué et elle n'a pas besoin de savoir ce qu'elle va dire puisque c'est comme dans la vie, c'est spontané.

On peut penser qu'elle n'a jamais oublié cette règle qui existait dans la famille Desrochers: «Chez nous, dit-elle, on n'avait pas le droit de se prendre au sérieux.» **Hélène Fecteau**



SAMEDI
14 janvier

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 HEIDI
«Des visiteurs inattendus».

9h30 WICKIE
«Lolo, le poulain».

10h00 A COMMUNIQUER

10h30 JOE LE FUGITIF
«L'Autobus du bon Dieu».

11h00 ES-TU D'ACCORD?
Invitation à la musique et au bricolage. Participants: des enfants de l'école Le Plateau. Textes: Raymond Plante. Musique: Herbert Ruff. Réal.: Marcel Laplante.

11h30 DÉCLIC
«Les Animaux»

12h00 SEMAINE PARLEMENTAIRE

13h00 LES HEROS DU SAMEDI
Du PEPS de l'Université Laval à Québec. Championnats du Québec de patinage artistique. Parmi les participants (catégorie junior). Daniel Béland, médaille d'or aux championnats junior mondiaux 1976. Reporter sportif: Gerard Potvin. Commentateurs: Serge Gilbert et Diane Beaudet. Réal : Jean-Claude Houde.

13h00 SPORTHÈQUE
Competitions olympiques. «Basketball» (1re de 3). Reporter sportif: Serge Arsenault. Commentateur: Robert Deschênaux Réal : Jacques Primeau.

14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Le Point sur la situation des femmes chefs de famille vivant de l'assistance sociale». Des femmes chefs de famille s'entretiennent de leurs requêtes auprès du gouvernement du Québec. Rech et entrevues: Minou Petrowski · «L'Agenda des femmes 1978... ou Quand les femmes dechiffrent l'histoire traduite par les hommes». Invitée Louise Tassé, des Editions du Remue menage, qui parle de cet agenda qui se veut un reflet de l'histoire des femmes du Quebec. Entr.: Louise Arcand. — «Le Choix des livres pour enfants a Noel» Des enfants choisissent les livres qui leur plaisent Discussion Louise Arcand et Minou Petrowski · «La Dentellière , Andrée Anne De Seve». Cette jeune fille parle de sa passion pour cet art Entr , Minou Petrowski Animatrice Louise Arcand Real Franck Duval

15h00 DEFI
«La Thailande» Paul Turcot, a 25 ans, est preoccupe par les problemes du Tiers Monde Il a mis de côté ses ambitions personnelles, laisse une carriere qui s'annoncait bien pour aller en Thailande former des ingenieurs thai

15h30 CINEMA-JEUNESSE
Pluk, naufragé de l'espace. Dessins animes réalisés par Jean Image. Au moment où Niki et Babette s'apprêtent à monter a bord de leur vaisseau spatial, l'Arago X 001, en compagnie de leur chien Jupiter, ils reçoivent la visite d'un naufragé de l'espace, Pluk, de la planète Pluk-Astre, dont le vaisseau spatial a été capture par des truands (Fr). **Les Petits Explorateurs.** A la campagne, en explorant la nature, un garçon et une fillette découvrent un chat qui se débat au milieu de la rivière (Can.).

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «L'Agent Sans-secret». «Bugs Bunny». «Le Lièvre aux oreilles en damier»: «Martin et le concours sportif». «Le Capitaine Pugwash». «Dobromir, l'inventeur». «La Fourmi atomique». «Fred Basset»: «Pouvoirs mystérieux». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «La Vie au Japon».

18h00 SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Bruins de Boston rencontrent les Canadiens. Reporters sportifs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Ouidoz et Jacques Primeau.

20h30 ICI AILLEURS
D'Edmonton. «Les Arts en Alberta» (dernière de 2). Les arts visuels, la formation artistique et l'implication des artistes dans la vie de tous les jours. Invités: Karen Wilkin, conservateur de la Galerie d'art d'Edmonton, et quelques étudiants des beaux-arts de Banff. A l'oeuvre, le sculpteur Charles Hilton, le photographe d'art Con Boland et le producteur cinématographique Phil Fraser. Rech. et entrevues: René Poivre. Animateur: Normand Bélanger. Réal.: Maurice Olsen. Prod. délégué: Patrice Tremblay.

20h45 FILM

21h00 GENIES EN HERBE
Jeu-questionnaire. — Moncton: anim.: Robert Gagnon; juges: Gérard Desjardins et Francis Weil; réal.: Jacques Lemay. Matane: anim.: Bernard Tremblay; juge: André Otis; réal.: Gilbert Langlois. Québec: anim.: Jean Pagé; juge: Jean Boivin; réal.: Réjean Chayer. Toronto: anim.: Daniel Poulin; juge: Pierre Fortier; réal.: Diane Simard. Edmonton: anim.: Normand Séguin; juge: Gérard Guénette; réal.: Denis Lord. Winnipeg: anim.: Pierre D'Auteuil; juge: Robert Painchaud; réal.: Marie Benoist. Ottawa: anim.: Pierre McNicoll; juge: Jean Moreau; réal.: Olivier Caron. Montréal: anim.: Marc Fillon; juge: Claire Bissonnette; réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron.

21h30 LA FEMME BIONIQUE
Avec Lindsay Wagner et Richard Anderson «Méditation».

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

23h00 POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Nouveau Parti démocratique.

23h10 CINÉMA
Quand la ville s'éveille. Drame réalisé et interprété par Pierre Grasset, avec Raymond Pellegrin, Marc Porel, Louis Velle, Michel Ardan, Neda Arnéric, Jacques Richard et Jean-François Poron. Un ancien truand est contacté par un employé d'une compagnie de sécurité qui lui propose une affaire. Il rencontre quelques vieux amis et organise l'attaque d'un camion blindé. L'affaire réussit mais elle a eu des témoins dont un photographe (Fr. 75).

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 TOM ET JERRY
Dessins animés. Aventures d'un chat et d'une souris.

9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«Un aspirateur amphibie» (dernière de 2).

9h45 L'ÉGLISE EN PAPIER
«Le Voyage de Paul à Athènes et à Corinthe». Avec les voix d'Edgar Fruitier, Michel Mondié et Yves Allaire. Narrateur: Gilles Dupuis. Rech.: Jean-Guy Dubuc. Textes: Henriette Major. Animateur: Claude Lafortune. Réal.: Gérard Chapdelaine.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De l'Eglise évangélique luthérienne française à Montréal. Célébration du culte par le pasteur Daniel Pourchot. Animateur: Claude Julien. Réal.: Simon Richer.

11h00 SECOND REGARD
Jacques Grand'Maison, sociologue, fait une rétrospective de l'année 1977 et une prospective des enjeux de l'année 1978. Rech. et entr.: Gilles-Claude Thériault. — De Paris, François-Régis Barbry fait le bilan de l'année 1977 en Europe, dans une perspective chrétienne. — Le père Pedro Arrupe, supérieur général des Jésuites, parle de ses expériences et de ses années passées au Japon et donne ses opinions sur la faim dans le monde. Rech. et entr.: Yves Blouin. — Les 125 années d'existence de l'Université Laval. M. Paul-André Laberge, secrétaire général de 1962 à 1975, fait le tour des grandes étapes qui ont marqué cette université. Rech , entr. et anim.: Yves Blouin. Réal.: Roger Barbeau.

12h00 LA SEMAINE VERTE
Entrevue avec le ministre de l'Environnement du Québec, M. Marcel Léger. Commentateur: Jean-Guy Roy. Réal.: Claire Villemaire.

13h00 D'HIER À DEMAIN
Au nom de la race. Documentaire réalisé par Clarissa Henry et Marc Hillel (dernière de 2). «La Pologne». Les méfaits de la germanisation organisée de la race teutonne. L'opération aura enlevé à la Pologne deux millions d'enfants. Deux cent mille auront été consacrés à la germanisation, les autres aux travaux forcés ou auront été éliminés (Fr.).

14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
De l'hippodrome du Parc Richelieu, le Grand Prix du Saint-Laurent des compétitions de motoneige 1978. Reporters sportifs Lionel Duval et Claude Quenneville Commentateur: Pierre Lecours. Réal.: Jacques Viau.

15h30 TERRES ET MOISSONS
L'évolution de l'agriculture dans les pays en voie de développement 2e de 13: «Les Famines». L'histoire des grandes famines, du début de l'humanité à nos jours. Commentateur. Gustave Larocque. Narrateur. Yvon Leblanc Réal : Jean Guy Landry

16h00 SUPER BOWL
Du Superdome de la Nouvelle Orleans. Le XIIe Super Bowl met aux prises les champions de la Conférence américaine et les champions de la Conférence nationale du football americain. Reporter sportif: Raymond Lebrun Commentateur: Jean Séguin. Animateur en studio. Serge Arsenault. Réal.: Julien Dion.

19h00 SPORTHEQUE
«Wimbledon 77». Quart de finale · hommes, avec John McEnroe et P. C. Dent. Reporter sportif: Richard Garneau. Commentateur François Godbout. Réal Louise B.-Tardif.

20h00 LE SOLITAIRE DE LA VILLE D'AVRAY
Jean Rostand, écrivain, biologiste, moraliste (2e de 6). «Les Vocations de Jean Rostand». L'homme de science évoque la mémoire de son père. Edmond Rostand, et parle de la maison qu'il habite depuis cinquante ans.

20h30 CINE MAGAZINE
Animateur: Andre Vigeant . Chef recherchiste et critique: Richard Gay. Documentalistes: Ronald Plamondon et Jean-Pol Passet Réal.: Armand Fortin.

21h00 LES BEAUX DIMANCHES
Coup de sang. Pièce de Jean Daigle, avec Huguette Oligny, Françoise Faucher, Joanne Garneau, Béatrice Picard et Daniel Gadouas. A la campagne au début du siècle, trois femmes vivent ensemble: la mère, sa fille Julie restée celibataire et sa bru Marie. A l'annonce du mariage de Julie, la mère lui propose de venir habiter à la ferme avec son mari. Henri se retrouvera seul au milieu de quatre femmes. Mise en scène et réal Louis-Georges Carrier.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 SPORT-DIMANCHE

23h00 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti Québécois.

23h10 CINÉ-CLUB
Sportif par amour. Comédie réalisée par James V. Horne, avec Buster Keaton, Ann Cornwall, Harold Goodwin et Snitz Edwards. Un étudiant timide aime en silence une camarade qui n'a d'yeux que pour les athlètes. Il décide de s'adonner au sport, mais ne rencontre qu'échecs dans ses efforts. Il parvient toutefois à se gagner une place dans l'équipe des rameurs et participe à une course. La victoire remportée, il apprend que la jeune fille est à la merci d'un prétendant impétueux. Il vole à son secours (USA) (Sous-titrés).

LUNDI
16 janvier

8h50 OUVERTURE ET HORAIRE

8h55 THE SUN RUNNERS
Production de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario.

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Tapis grimpant».

9h30 LES ORALIENS
Avec Lisette Anfousse [illegible] L'italien et Hubert Gagnon [illegible] duction Radio-Quebec [illegible] lé du Père Noel».

9h45 MON AMI GUIGNOL

10h00 UNE FENETRE DANS MA TETE
Texte: Raymond Plante ·Avec Pauline Martin et Yvan Ponton Real.: Pierre-Jean Cuillerier «Est-ce qu'il y a un Esquimau?»

10h15 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache, Danielle Schneider Réal Raymond Pesant. «Mireille»

La Société Canadienne-Française de Red Deer s'intéresse à l'ACFA

Une interview de Mme Rodrigue de Red Deer, par Gaëtan Tremblay

Q. Mme Rodrigue, le cercle francophone de Red Deer a adopté un autre nom dernièrement?

R. Oui, nous avons choisi le nom de la Société Canadienne-Française de Red Deer, c'est le nom officiel que nous avons choisi.

Q. Depuis combien d'années la Société Canadienne-Française de Red Deer existe-t-elle?

R. Nous avons tous les ans, le 1er juillet, un festival folklorique. En 1967, il y avait environ une demi-douzaine de groupes qui se réunissaient. Par exemple, les Allemands faisaient de leurs mets allemands, il y avait également les Ecossais, et nous les Canadiens-Français qui étions probablement le groupe le plus important, nous faisions ce qu'ils avaient appelé un Food Fair, nous faisions des mets canadiens-français, par exemple nos tourtières, et nous rendions cela au public. De cette idée, deux messieurs ont eu l'idée d'organiser un festival folklorique; en 1967 nous étions un groupe assez fort mais depuis 1969 je pense que nos intérêts ont graduellement tombé à rien.

Q. A cause d'un manque d'intérêts?

R. En fait, je pense que nos buts étaient trop limités. Par exemple, tout ce que nous faisions, nous travaillions pour participer au festival folklorique, et toujours travailler n'est pas toujours un plaisir... Alors je pense à ça peut-être...

Q. Quels sont les buts de la Société Canadienne-Française à Red Deer? Quelles sont ses autres activités?

R. L'an passé, nous avions pensé que nous avions probablement trois buts. Tout d'abord un but social, puis pour beaucoup de gens la chose qui les intéressait surtout c'était de rencontrer d'autres personnes qui parlaient la langue, et puis enfin le but culturel, essayer de maintenir nos traditions.

Q. Est-ce que la Société a des rencontres régulièrement?

R. Une fois par mois.

Q. Quels ont été les sujets de vos dernières réunions?

R. Jusqu'ici pas trop de sujets; nous étions en train de nous organiser. Alors, ce que nous faisons nous avons notre réunion régulière et ensuite, après cette réunion, nous essayons de faire quelque chose de social plutôt, par exemple des films en français ou jouer aux cartes.

Q. La Société regroupe combien de personnes environ?

R. Disons à peu près 40.

Q. La population francophone de Red Deer est quand même plus élevée que cela?

R. Oh oui, je pense qu'on pourrait facilement en trouver 200 à 300 certainement.

Q. Vous parlez de familles ou de Francophones?

R. De Francophones.

Q. Comment expliquez-vous le fait qu'il n'y ait que 40 personnes au sein de la Société? Un manque de publicité?

R. Effectivement, il faudrait faire plus de publicité, mais il faudrait également avoir plus de divertissements; par exemple nous avons eu, le 18 décembre, ce que nous avons appelé notre réveillon. A peu près 86 personnes sont venues dont plusieurs qui n'étaient pas membres de la Société. Alors, je crois que c'est ça qu'il faut faire pour attirer les gens.

Q. Est-ce qu'il y a des Francophones qui parlent des possibilités d'avoir des maternelles d'immersion à Red Deer?

R. On en a parlé. Ce serait quelque chose qu'il serait bon d'avoir, mais il n'y a vraiment rien d'organiser encore.

Q. Comment la Société fonctionne-t-elle économiquement?

R. Nous avons nos réunions au sous-sol du presbytère d'une des paroisses et c'est gratuit, c'est grâce à la générosité du Père Merx vraiment. Nous n'avons pas de fonds à part les quelques dollars que nous avons chargés pour le réveillon, c'est tout ce que nous avons.

Q. Est-ce que les Francophones de la région connaissent l'ACFA?

R. Non, je ne crois pas, du moins pas beaucoup. Une bonne indication que les gens ne connaissent pas l'ACFA, ceux qui sont inscrits au Franco-Albertain à Red Deer sont au nombre de 7 à peu près. Ce serait pourtant de cette manière qu'ils connaîtraient l'ACFA.

Q. Est-ce qu'il y a des Francophones qui manifesteraient le besoin de rapprocher la Société de l'ACFA par exemple ou même peut-être de constituer une régionale de l'ACFA ici, à Red Deer?

R. Nous avons appliqué à l'ACFA pour nous joindre à elle. A notre prochaine réunion du mois de janvier nous voulons envoyer nos cotisations comme preuve que nous sommes sincères. Je pense également que la plupart des gens, par exemple la quarantaine de personnes que j'ai mentionnée, qui sont régulières, plus ou moins, sont convaincues que ce serait un avantage.

Q. Justement quels sont les avantages que les gens voient dans l'ACFA? Qu'est-ce que l'ACFA signifie pour eux?

R. La plupart des gens trouvent que ce serait un moyen de se joindre à d'autres Francophones de la province. Je crois que c'est ce qu'ils voient comme avantage principal.

Q. Est-ce que les gens sont conscients de toutes les possibilités que l'ACFA peut offrir, par exemple les activités de la commission culturelle, les actions au niveau de l'éducation, les services d'animateurs etc...?

R. Un peu, parce que M. Bosc et M. Trottier leur ont expliqué, mais il va falloir faire beaucoup plus de publicité car je ne crois pas qu'ils soient au courant de tous les avantages que ça pourrait signifier pour nous.

Q. Est-ce que vous pensez qu'il y a un avenir pour la Francophonie à Red Deer puisqu'il n'y a pas d'écoles bilingues pour reproduire, si vous voulez, la francophonie par l'enseignement de la langue etc..?

R. Il y a un avenir si nous nous en occupons, mais pour une école bilingue je pense que cela va prendre beaucoup d'années. Pour enseigner la langue aux enfants, je trouve qu'il faut que ça commence chacun chez lui, c'est la seule manière.

Q. Est-ce que vous avez des statistiques au sein de la Société démontrant que les Francophones de Red Deer s'assimilent ou ne s'assimilent pas?

R. Non, nous n'en avons pas.

Mme Rodrigue, Merci!

L'ACFA, C'EST NOUS!

AVIS

En vue de l'Assemblée générale annuelle de l'Association, qui se tiendra le 18 février 1978, le comité exécutif a nommé un comité de candidatures composé de M. Hilaire Fortier. Le comité de candidatures est heureux d'inviter tout membre de l'A.C.F.A., désireux de poser sa candidature à la présidence provinciale, à remplir la formule qu'il pourra obtenir au secrétariat. Toute candidature devra être appuyée par trois membres de l'Association (article 35).

Si aucune candidature n'est reçue avant l'Assemblée annuelle, le comité devra proposer lui-même, le nom d'au moins un candidat (article 36).

Toute formule de candidature devra être envoyée au secrétariat de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, sous pli fermé, et adressée aux soins du comité de candidatures.

Le secrétaire général
Léo Bosc

SPORTEZ - VOUS BIEN

par Benoit Pariseau

FOOTBALL (Super Bowl)

Les COWBOYS de Dallas et les BRONCOS de Denver sont arrivés en Nouvelle-Orléans afin de se préparer pour la Grande Classique du Super Bowl qui aura lieu dimanche prochain. Une première dans les annales du Super Bowl, soit la première fois que le match sera présenté à l'intérieur sous le fameux Superdôme. Environ 75000 partisans et amateurs de football assisteront au match pendant que vous et moi et environ 69 millions seront en face du petit écran de télévision. Le match sera présenté à compter de 16h00, heure de l'Alberta.

FOOTBALL (Can - Am Bowl)

Ce fut un cas de trop peu, trop tard pour l'équipe du Canada, dimanche dernier, lors de cette rencontre historique entre une équipe composée des meilleurs joueurs des collèges et universités du Canada contre une équipe similaire des Etats Unis. L'équipe canadienne a compté un majeur dans les dernières minutes du match mais ça n'a pas été suffisant, la formation américaine plus puissante, plus rapide a réussi à intercepter pas moins de 5 passes, dont 2 pour compter des touches. Qu'est-ce qui a été accompli par cette rencontre? Quelques millions d'Américains savent maintenant qu'il y a un autre pays que le leur en Amérique du Nord. Pour l'année prochaine, pourquoi pas, on n'a rien à perdre, et, l'expérience en vaut la peine.

HOCKEY

L'ancien instructeur des défunts "Cowboys de Calgary" de l'Association Mondiale, Joe Crozier, maintenant sans emploi a fait savoir qu'il aimerait travailler dans la Ligue Nationale. De retour en Alberta, après des vacances dans la ville de Québec, Crozier a déclaré qu'il avait reçu une offre d'emploi de la part du propriétaire des RACERS d'Indianopolis, Nelson Skalbania. Le poste de Directeur général des RACERS ne semble pas être ce que recherche monsieur Crozier et nous savons fort bien qu'il est un excellent instructeur.

PISTE et PELOUSE

Les Canadiens ont bien fait lors d'une rencontre internationale de Piste et Pelouse en salle à Long Beach, California, présentée sous les hospices de Mohamed Ali. GREG JOY de Vancouver a remporté l'épreuve du saut en hauteur, tandis que BRIAN SAUNDERS de Toronto a terminé troisième dans l'épreuve du 400 mètres masculin. Par ailleurs, JOYCE YAKUBOWICH a terminé 3ème au 400 mètres féminin. Le médaillé d'or Olympique, JOHN WALKER, de la Nouvelle-Zélande, a remporté la course du 1000 mètres lors des compétitions Piste et Pelouse K-B International à Brisbane en Australie. Dans les autres épreuves, l'Irlandais EAMON COUGHIN a remporté la course du 3000 mètres, tandis que le Britannique DAVID MOORCROFT a remporté la course du 1500 mètres.

SKI

Il semble bien que le Suédois, INGEMAR STENMARK, est sur le point de remporter son troisième championnat mondial de suite sur le circuit de la Coupe du Monde. Selon les dernières statistiques publiées en fin de semaine, STENMARK a maintenant une fiche de 125 points à la suite de sa victoire en Slalom Spécial en Allemagne de l'Ouest. Son plus proche rival HERBERT PLANK d'Italie a maintenant une fiche de 70 points. Par ailleurs, GREG ATHANS de Kelowna en Colombie-Britannique, a remporté le premier prix lors d'une compétition professionnelle style libre de trois jours à Kransjka Gora, Yougoslavie. ATHANS a terminé premier au classement général tandis que PETER JUDGE a terminé en quatrième position, MIKE GODFREY, sixième et RICK BOWIE de Calgary septième. Chez les dames, MIA ENGI de Suisse a terminé en première position, suivie de STEPHANIE SLOAN de Toronto, une autre Canadienne SUSIE SMITH a terminé en quatrième position.

GOLF

Le golfeur par excellence de l'année 1977, TOM WATSON a bien commencé l'année 1978 en remportant la première bourse au tournoi Joe Garagiola à Tuscon en Arizona, premier tournoi sur le circuit de la P.G.A. WATSON a réussi un dernier parcours de 72 pour terminer un total de 276 soit 12 coups sous la normale. Cette victoire lui a valu 40 mille dollars. BOBBY WADKINS, le jeune frère du champion de la P.G.A. LANNY WADKINS a terminé en deuxième position, 1 coup du meneur. WADKINS a terminé avec un total de 277 pour s'assurer du deuxième prix soit un peu plus de 22 mille dollars.

TENNIS

JIMMY CONNORS a remporté le tournoi des maîtres du Tennis et la première bourse de 100,000 dollars, dimanche dernier à New York alors qu'il s'est imposé devant le Suédois BJORN BORG. Seulement huit des meilleurs raquettes du monde participaient à ce tournoi. CONNORS a pris la mesure de BORG en trois sets 6-4 1-6 et 6-4. La revanche était douce au coeur de CONNORS qui avait perdu en 5 sets lors du Winbledon l'année dernière. BORG n'est pas parti complètement les mains vides. Pour avoir osé terminer en deuxième position, on lui a remis un chèque d'un montant de 64.000 dollars. Le tournoi des maîtres est le plus riche tournoi de Tennis au monde. ▽

ARTS & SPECTACLES

Un MISANTHROPE en pantalon

Eugène Haler

Le soussigné a écrit une thèse de didactique sur un groupe de travail qui fait revivre Molière pour le goûter. Aux *Sociétés savantes* de York University de 1969, un dix-septiémiste de *Western Ontario* a exposé la façon de redonner vie aux classiques français.

Classiques, brr! La poussière de la classe, la lecture obligatoire et la maladresse de tel professeur ennuyeux ont dégoûté des générations entières de Shakespeare, de Racine ou de Goethe, sans parler d'Homère ou de Virgile. Mais *classiques* a encore un autre sens; il s'agit des créations immortelles et que chaque génération, chaque lecteur ou spectateur, fait neuves.

Le Sartre de la littérature engagée, qui dit pourtant nettement qu'une oeuvre n'est accomplie que par la collaboration du lecteur, déclare cependant: "...il ne reste que les petits cercueils qu'on range sur des planches le long des murs, comme les urnes d'un columbarium."

Et dans certains Cégeps québécois, après les classiques on a éliminé les auteurs de France, puis les anciens Québécois pour ne retenir que les contemporains - et encore!

L'idée n'est pas fausse comme telle. Si je lis la Bible, toujours actuelle, pour vivre tout court, je cherche dans les autres lectures des nourritures pour ma vie ici, maintenant. Tout devra s'ordonner autour de mon centre vital (personnel et national). Le XIXe siècle, siècle de l'histoire, s'était fourvoyé dans *l'historicisme*: tout ce qui était une fois est pour un moi - pourvu qu'avec un tel système il soit resté un moi. C'est tenace, une idéologie! Et les pauvres jeunes de notre siècle doivent encore, dans certains pays, s'occuper d'histoire et de littérature du moyen âge, de la Renaissance, etc.- et cela même dans les autres langues du programme - avant d'en venir à nos jours: Milton avant Hemingway, Rabelais avant Butor; et de préférence encore par *morceaux choisis*, ces collections de vins qu'on déguste mais qu'on ne boit pas. Les *petits cercueils* de Sartre se conçoivent alors fort bien. On pourrait parfaitement, et on devrait même étudier l'histoire en allant en arrière à partir de notre époque et en ajoutant des cercles toujours plus larges à notre pays. Les auteurs aussi. On ne fait pas pour rien partir l'enfant de son environnement immédiat.

Nous parlons naturellement du secondaire et du niveau sous-gradué à l'université ou au collège. Un étudiant gradué approchera une oeuvre littérairement, mais les autres doivent le faire humainement, existentiellement, s'en nourrir.

Et les classiques alors? Sans *Macbeth, Hamlet, Polyeucte, Phèdre, Don Quichotte, Faust, le Père Goriot, Jean Valjean, Raskolnikov*, nous ne saurions pas jusqu'où l'homme peut aller, ni ce qu'il est. "La poésie est plus vraie que l'histoire" constate Aristote; la grande aventure littéraire est aussi plus vraie que nos vies hasardeuses et si incomplètes; vous en avez le sentiment en voyant un bon film ou une pièce bouleversante.

Les Beaux Dimanches nous ont présenté le 18 décembre *le Misanthrope* dans une ambiance contemporaine - oh, encore bien sophistiquée! Avons-nous été saisis par une action humaine? On aimerait bien entendre les impressions des téléspectateurs, et les étudiants pourraient les communiquer à leur classe - et puis lire la pièce, lui redonner vie et échanger leurs réactions. Il est certain que Molière a voulu créer une comédie, ridiculiser l'inadapté qui hait les hommes, ainsi qu'une bande d'autres. Rousseau, puis les révolutionnaires se sont trompés en y voyant la caricature de l'homme vertueux; un haineux et bilieux sans contrôle n'est pas vertueux, mais parle seulement de vertu. Ces considérations cependant peuvent intéresser le professeur de littérature et l'étudiant gradué. Pas nous, pas l'école. C'est l'homme qui nous intéresse et la société dans laquelle il doit vivre. "C'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens" a écrit Molière sur le public plus affiné et qui ne se satisfait pas de la grosse farce. En effet il a creusé en profondeur - dans l'homme, dans la société - et la comédie humaine est devenue singulièrement grimaçante.

Lisons, relisons nos grands créateurs. Jeunes amis, qui avez la chance de pouvoir étudier le français par petits groupes d'intérêt, attaquez-vous à ce défi humain. ▽

DUTRONC REVEUR

Jacques Dutronc vient d'achever le tournage de "Sale rêveur" avec Léa Massari. A cette occasion, il a retrouvé celui qui le fit débuter dans "Antoine et Sébastien": Jean-Marie Périer.

Lui qui travaillait peu, le voilà en train de travailler presque au même rythme que Gérard Depardieu ou Annie Girardot, les deux travailleurs "de force" de ce métier! En effet, alors qu'on peut le voir en ce moment dans le premier film de Jean-Claude Tramont, "Le point de mire", lui, a déjà commencé le tournage, en Guyane, de "L'état sauvage". Mais entre-temps, Dutronc n'a pas chômé, il a tourné le troisième film de Jean-Marie Périer: "Sale rêveur".

Jean-Marie Périer, c'est l'ami de toujours. Du temps où, Dutronc chanteur, avait fait la connaissance de Périer, photographe à "Salut les copains". Depuis, tous deux se sont mis à faire du cinéma. Chacun dans leur branche. Mais c'est ensemble qu'ils ont fait leurs véritables armes.

Jean-Marie Périer, après l'insuccès de "Tumuc Humac", rêvait de tourner "Antoine et Sébastien" avec François Périer et Jacques Dutronc. Celui-ci n'avait alors jamais fait de cinéma. Mais, par curiosité, par amitié, il accepta. Le public français découvrit alors un nouveau metteur en scène sensible et attachant, Jean-Marie Périer, et un nouvel acteur bigrement doué, Jacques Dutronc. Depuis, Dutronc a fait son chemin. Pour le moins! Car en plus, après "Sale rêveur" et "L'état sauvage", Jacques Dutronc commencera - fin 77 - le tournage de "Quand j'étais petit, j'ai pas osé" de Joël Santoni ("Les oeufs brouillés") avec Miou-Miou! Mais, pour l'heure, son actualité c'est "Sale rêveur" dans lequel il est cascadeur...

Sur un terrain vague qui lui sert de piste de stock-car, il vit avec une femme plus âgée que lui (Léa Massari). Il la martyrise en s'inventant une histoire d'amour avec une jeune femme de vingt-cinq ans... Périer-Dutronc pour un film à la "Musset 77", on ne pouvait trouver mieux, non?

(Prem. 11.77)

Dans ce film, que son ami Jean-Marie Périer a écrit exprès pour lui, Jacques Dutronc a pour partenaires Anémone et Léa Massari.



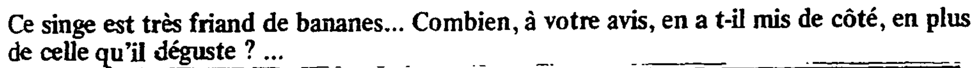


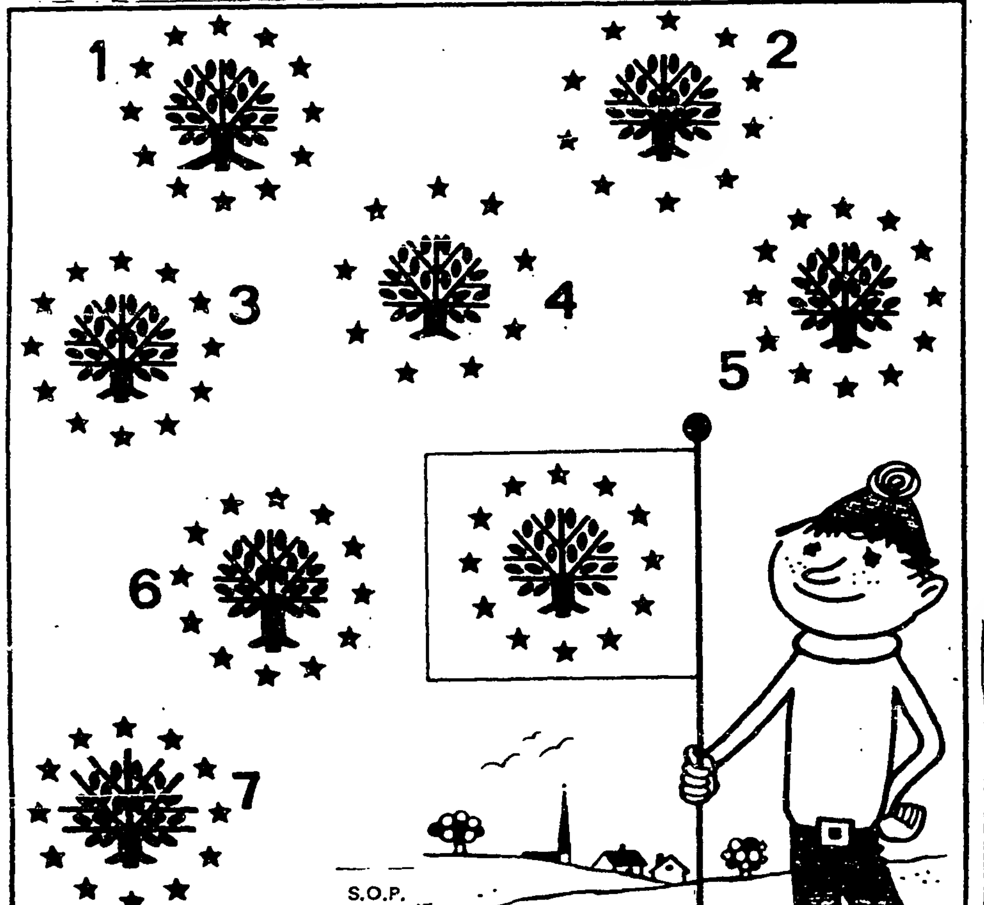
Têtes de Cacahuète

le mèli-mèlo



Ce singe est très friand de bananes... Combien, à votre avis, en a t-il mis de côté, en plus de celle qu'il déguste ? ...





Protection de la nature. En voici l'emblème tenu par ce campeur. Parmi ces sept reproduction plus ou moins fidèles, pouvez-vous trouver celui qui correspond à l'original ?

SOLUTIONS

L'ORIGINAL

Il s'agit du no. 3.

LE MELI-MELO

Dix-neuf bananes.

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

Club Têtes de cacahuète
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: ....
Code postal: ....
Age: ....

JEUX DE NEIGE

La glissade

Avant de proposer quelques jeux de glissades, il nous semble important de rappeler ce qui suit :

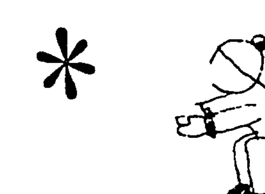
Si la glissade est un jeu passionnant parce que libre et naturel, donc conseillé, elle peut également provoquer des mésaventures assez graves.

Ces jeux nécessitent une surveillance sérieuse et quelques règles de prudence :

Il ne faut jamais pousser un camarade à l'improviste, ou jouer à le faire tomber. Les chutes provoquées par une perte très brusque d'équilibre ont des conséquences parfois graves et souvent douloureuses : menton, cage thoracique, poignets, nuque, dos et coccyx en font parfois les frais.

Eviter d'organiser des glissades devant un bâtiment ou à un endroit fréquenté par d'autres personnes.

Une piste glacée (ou une glissade improvisée par les enfants) peut, durant la nuit, être recouverte d'une légère couche de neige fraîche. Le matin, la piste invisible présentera des dangers pour tous les passants.







Vive la glissade !

Nombre de joueurs : indifférent
Garçons et filles.
Age : dès 10 ans.
Lieu : pente assez rapide, sans obstacles.
Neige dure
Materiel : chaussures à semelles glissantes

- Glissades sur les pieds, sans tomber sur le dos. Positions tendues ou fléchies. Qui effectuera le plus long parcours ?
- Qui fera la plus jolie trace de slalom ?
- Évolutions libres. Inventer des postures originales
- Passer sur des bosses. Marquer un petit slalom avec des passages forcés : saut, position accroupie, élévation, etc.

VARIANTE

Sur terrain plat : utiliser des plaques de glace, ou préparer la veille une piste glacée en arrosant la neige tassée (voir la façon de procéder page 17

La patinoire

Nombre de joueurs : 5 à 30
Garçons et filles.
Age : dès 12 ans
Terrain plat, sans obstacles
Neige : abondante, température au-dessous de zéro (-5 à -10°)
Materiel : Skis ou planches. Eventuellement seaux ou jet d'arrosage pour l'eau froide. Seaux pour l'eau chaude. Balais, serpillières

PRÉPARATION

C'est avant tout un travail d'équipe, où chacun fera preuve de bonne volonté. Ce travail-jeu occupera les aînés durant une matinée de repos ou après les heures de sport.

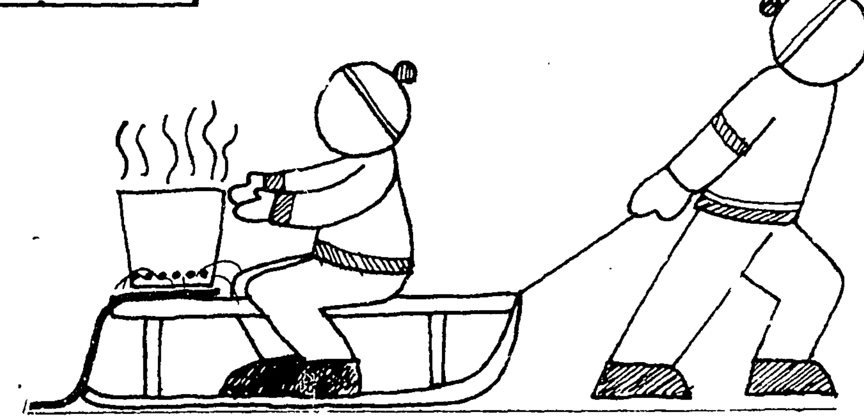
- Déterminer l'emplacement et les dimensions de la patinoire.
- Aplatir et tasser la neige avec les pieds, puis avec les skis ou une planche afin de rendre la surface dure et uniforme.
- Après le coucher du soleil, l'abaissement de température étant très sensible en montagne, arroser toute la surface avec des seaux ou avec un jet. Le froid de la nuit terminera le travail.
- Cependant il faut patienter 2 ou 3 jours avant d'utiliser la patinoire et répéter l'opération les 2 soirs suivants.

FINITIONS

- Pour obtenir une glace brillante passer sur celle-ci, à l'aide d'une brosse, une serpillière fumante, trempée au préalable dans l'eau chaude et essorée
- Les garçons ingénieux peuvent également confectionner une « machine à glacer ». Pour cela placer à l'arrière d'une luge une ou deux serpillières maintenues par un récipient usagé (fer ou plastique). Percer ce récipient à sa partie inférieure de petits trous. Rempli d'eau chaude, il humidifie régulièrement les serpillières qui doivent traîner sur la glace.

ENTRETIEN

- Chaque matin, balayer la surface glacée pour enlever la neige soufflée.
- En cas de chute de neige, il faut déblayer toute la surface.



(Extrait de "Jeux de Neige" par Christian Gloor et Maurice Gogniat Editions Fleurus — 31, rue de Fleurus, Paris 6e.

ROFFE

Distr. SOP-118

MOTS CACHES

4 lettres cachées

T	U	A	S	E	D	U	T	I	V	R	E	S	S	R
E	R	E	T	S	E	R	F	E	E	G	O	T	E	S
C	R	S	E	N	A	R	C	S	A	U	U	M	E	E
N	E	V	N	S	U	N	N	L	L	F	A	M	M	R
O	I	O	E	S	A	O	L	A	E	R	R	A	U	V
N	T	R	S	S	S	I	G	F	S	E	R	T	L	I
O	U	O	I	A	U	E	A	A	T	D	U	R	E	E
S	B	A	L	O	M	C	M	T	E	I	M	I	G	T
I	L	B	F	E	T	E	I	A	S	L	I	C	E	T
A	A	A	N	I	N	R	N	L	T	E	N	U	R	E
V	[illegible]	T	C	I	A	F	E	E	A	C	E	L	E	S
E	B	N	E	V	V	A	A	R	[illegible]	[illegible]	F	E	M	T
R	E	C	E	R	I	I	I	E	E	I	A	C	E	I
C	A	S	T	E	R	N	E	N	[illegible]	[illegible]	[illegible]	A	N	N
M	O	U	I	S	[illegible]	E	S	T	R	N	E	R	T	E

Abbé
aisance

Bafouillage
balbutier
blasons
bossu

Caste
certaine
crânes
crevaison

Drame

Emule
estime

Fatalement

Gamineries

Ivres

Légèrement
leste

Machine
matricules
mouise

Navire
nonce

Prédilection
preste

Ramer
rase
rate
ruminer

Saut
serviettes
servitudes
soulagement
stupéfaction
sûres

Terme
testateur
tonne

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DU 4 JANVIER: Mobilité

GAGNANTE: Claire Coulombe
8825 - 91e rue
Edmonton, Alta
T6C 3N3

PRIX DE CETTE SEMAINE: "Les pistes de ski de fond au Québec", par Christian Veilleux et Berna Prévost

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M5

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												■
2					■				■		■	
3				■								
4							■					
5		■				■		■				
6			■		■				■		■	■
7						■				■		
8		■					■					
9						■		■				
10		■			■						■	
11				■								■
12	■								■			

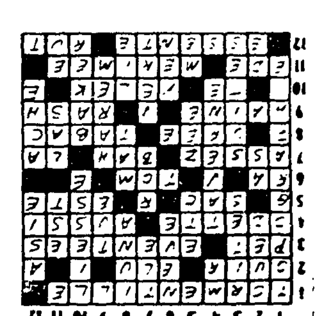
HORIZONTALEMENT

1– Genre de rosacées qui croissent dans les bois.
2– Entendre. – Reçue.
3– Beignet soufflé. – Evaporées.
4– Prén. de femme. – Pareillement.
5– Petite poche. – D'Estonie.
6– Nom du soleil, chez les Egyptiens. – Rivière de la Sibérie.
7– Suffisamment. – Marque l'étonnement. le doute. – Adv. de lieu.
8– Que l'on rencontre dans l'urine. – Que l'on fume.
9– Antipathie. – Eruption de la peu.
10– Equerre. – Longue veste portée par les femmes égyptiennes.
11– Ville des Pays-Bas. – Ecrivain français.
12– Petite planche utilisée comme ardoise. – Temps pendant lequel les animaux sont en amour.

VERTICALEMENT

1– Science de lever des cartes et des plans.
2– Mot arabe signifiant cours d'eau. – Aviateur. – Petit cube.
3– Cérémonies. – Ceux qui suivent (pl.).
4– Monsieur. – Cabaret.
5– Et le reste. – Genre de poissons. – Moi.
6– Masse de neige durcie qui est l'origine des glaciers. – Monnaie japonaise.
7– Cause la mort. – Se dit au jeu de whist. – Couleur.
8– Ville d'Allemagne. – Echec au roi. – Vile populace.
9– Assassiné. – Appartement des femmes chez les musulmans.
10– Joie. – Voyageur anglais.
11– Le levant. – Fatigués. – Obtenu.
12– Continent. – Famille de plante à laquelle appartient le céleri.

SOLUTION



Le livre d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...

L'Evangile en papier: miraculeux!

par Renée Rowan

L'Evangile en papier, paru récemment chez Fides, c'est le titre d'une émission pour enfants née à la télévision de Radio-Canada, en 1975, et qui connait depuis un rayonnement encore jamais atteint aussi bien au Québec et au Canada qu'en France, en Espagne, en Autriche et dans d'autres pays du Tiers Monde.

L'Evangile en papier, c'est aussi le titre d'un grand ensemble d'instruments pédagogiques pour l'enseignement de la catéchèse dont les premiers éléments — album, disques et affiches — étaient officiellement lancés chez Fides il y a quelques semaines.

C'est pour Henriette Major et Claude Lafortune la poursuite d'une union heureuse entre l'écrivain qui sait parler aux enfants et le "magicien du papier", une sorte de réplique de l'émission télévisée, bien sûr, mais dont le texte et les images ont été repensés en fonction des besoins de l'album, le plus beau peut-être pour enfants, encore jamais édité au Québec. Cela se vérifie sur tous les plans: qualité des textes et des photos, présentation et séparation des couleurs.

En sortant de l'Ecole des Beaux-arts de Montréal, Claude Lafortune a d'abord enseigné les arts plastiques aux jeunes, puis s'est dirigé vers le monde du spectacle. C'est en concevant des décors pour le théâtre et la télévision qu'il a découvert les multiples possibilités du papier, matériau simple, peu coûteux. Ses petits personnages ont commencé à prendre forme, pour la première fois, avec **La surprise de dame Chenille** (édition Centre de psychologie et de pédagogie), un conte pour enfants d'Henriette Major, qui a été à l'époque un événement dans notre littérature jeunesse.

Quelques années plus tard, Claude qui caressait depuis longtemps le rêve de raconter l'Evangile aux enfants, l'histoire la plus authentique et la plus belle de toutes, dit-il, présenta ses petits personnages au directeur des émissions religieuses de Radio-Canada. Le projet fut accepté d'emblée. On connait la suite.

L'album s'inspire de l'émission **L'Evangile en papier**, mais n'en est pas un sous-produit, tiennent à préciser les auteurs. Tout a été repris et une fois de plus, on est retourné s'installer dans la cave de Claude où Jean-Louis Frund a fait une série de photos originales pour en arriver à une œuvre entièrement différente. Certains thèmes qui n'avaient pas été traités à la télévision se retrouvent dans le livre, entre autres l'histoire de Zachée.

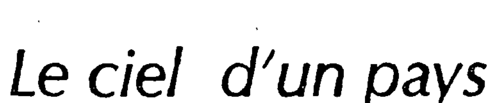
L'album cartonnée, à couverture plastifiée, est une grande réussite. Il met bien en relief l'habilité incroyable de ce "magicien du papier" qui est parvenu à donner à chacun de ses personnages une physionomie différente. Le texte n'est ni mièvre, ni redondant; il parle à l'imagination des enfants tout en restant fidèle à la "bonne parole".

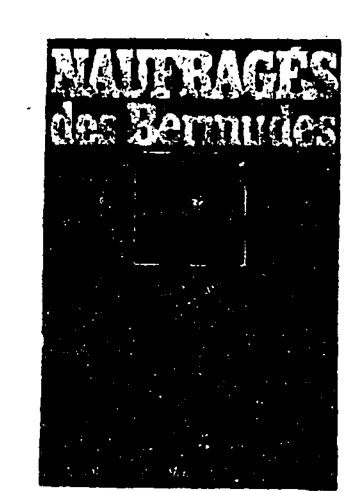
C'est aussi, au niveau de l'édition, une réussite pour Fides qui a réussi à conclure une entente intéressante avec une maison d'édition française. Entièrement conçu et fabriqué ici, le produit fini est envoyé en Europe où il est distribué par Le Centurion. Cette co-production présente plusieurs avantages: elle a permis de doubler le tirage de l'album qui est de 10,000 exemplaires pour le Québec et de 10,000 pour la France; d'abaisser le prix et de partager, dans une certaine mesure, les risques financiers.

Les autres éléments — album de bricolage, guide de l'éducateur, texte intégral des 36 émissions de télévision, série de dispositives — de cet ensemble catéchistique destiné aux enfants, parents et éducateurs, seront complétés au cours des prochains mois.

• • •

L'Evangile en papier, par Henriette Major et Claude Lafortune, les Editions Fides, $9.95; le disque long jeu, musique Mario Bruneau, paroles Henriette Major, $7.98; les quatre affiches, $10.00.





Cauchemar ou rêve?

par Jocelyne Hébert

Vous arrive-t-il, par une longue soirée d'hiver, en écoutant la souffleuse chanter devant votre porte, vous arrive-t-il de rêver de croisières, de bronzage et de rhum?

Alors, écoutez l'histoire de ce rêve devenu cauchemar raconté par ceux qui qui l'ont vécu. Écrit en collaboration par sept voyageurs, **Naufragés des Bermudes** paru chez Stanké, vous offre le voyage mais il ne sera pas de tout repos.

Le 23 décembre 76, Michel Sabourin, son épouse et quatre de leurs amis se retrouvent par un concours de circonstances au beau milieu de ces îles enchanteresses mais en qualité de naufragés et pendant la pire tempête de l'année.

Tour à tour, les six vacanciers et leur capitaine nous font part de leur expérience personnelle face à la survie dans des conditions de péril extrême. Malgré des longueurs (puisqu'à peu de choses près, l'histoire se répète dans chaque témoignage), il est intéressant de vivre cette aventure et de passer par les émotions de ces êtres démunis qui luttent contre une mer déchaînée.

Un livre qui se lit d'une pièce, assis bien au chaud au coin du feu, un verre de rhum à la main...



Michel Sabourin

Séparation du couple!

par Renée Rowan

La séparation du couple: voilà un livre qui vient à son heure. En effet, le mariage est de moins en moins une sécurité définitive. En 1974, on enregistrait au Québec un divorce pour quatre mariages, sans compter les séparations de fait. Même s'il s'agit d'une expérience qu'on n'envisage ni ne souhaite à priori, la séparation est presque devenue monnaie courante.

On se prépare au mariage, mais on ne se prépare pas à la séparation et pourtant, selon Donald T. Bogue... "peu d'événements, au cours d'une vie, entraînent plus de changements extensifs, au niveau des activités, des responsabilités et des habitudes (ou modifient davantage les attitudes, l'échelle des valeurs et la conception qu'on a de la vie) que le fait de passer du statut conjugal à un autre."

Peu de livres bien faits existent sur le sujet. C'est pour combler cette lacune que les éditions de l'Homme viennent de publier, en traduction française, cet ouvrage d'un sociologue américain, le Dr Robert S. Weiss, paru en version originale sous le titre de "Marital Separation".

Cet ouvrage de 400 pages s'appuie sur des centaines de témoignages de personnes séparées. Il tente d'aller au fond des choses, de dresser un tableau aussi réel que possible de la situation en nous présentant les divers aspects d'un mariage en faillite, l'érosion de l'amour et la persistance de l'attachement, la séparation et le changement d'identité, la poursuite des relations entre mari et femme, les hésitations à l'idée d'informer les parents et leurs éventuelles réactions, les nouveaux types de relations avec les amis, les effets de la séparation sur les relations avec les enfants, refaire sa vie et les nouveaux attachements.

Ce livre qui traite avant tout des sentiments et des relations humaines beaucoup plus que des aspects matériels de la séparation, peut être d'un grand réconfort pour ceux et celles qui sont sur le point de se séparer ou qui le sont déjà, mais n'ont pas encore retrouvé leur équilibre intérieur.

Le ciel d'un pays

par Jocelyne Hébert

Passionné ou simplement curieux, qu'on y croit ou pas, les livres qui traitent de cartes du ciel, d'influences planétaires, d'horoscopes bref, d'astrologie sont depuis quelques années l'objet de l'intérêt général.

Dans la moisson annuelle, deux d'entre eux brillent, comme les astres, par leur présentation et leur originalité. Louise Haley, astrologue de renom au Québec, dévoile pour nous **Le ciel de mon pays** publié en deux tomes aux éditions Quinze.

Le premier tome, précédé d'une brève introduction situant les signes du Zodiaque, les maisons et les planètes qui sont les bases de toute carte du ciel, nous révèle les secrets de six groupes de personnalités québécoises, déterminés par leur professions. Au chapitre des chansonniers, on retrouve par exemple Gilles Vigneault et Robert Charlebois. Les chanteurs représentés par Louise Forestier et Pauline Julien ne sont pas en reste; chez les écrivains, Marcel Dubé et Anne Hébert présentent leur face cachée... Enfin, les cinéastes, musiciens, peintres retrouvent leurs cartes du ciel étalées au grand jour, à la joie de ceux qui les aiment et les apprécient.

Le deuxième volet du **Ciel de mon pays** aborde les comédiens, les communicateurs et les sportifs, soit environ une centaine de cartes du ciel complètes avec leur interprétation et quelques prédictions pour la nouvelle année.

Surprenez vos parents et amis par votre connaissance "intime" des grands noms québécois.

Capsules

Une réédition importante: **La question du Québec** de Marcel Rioux, aux éditions Parti Pris. Cette édition est augmentée d'un chapitre inédit intitulé "La fin de l'innocence", une prospective à partir de la victoire du Parti québécois. Comme le note l'auteur, "sociologue de métier, j'ai étudié quelques aspects de la culture et de la société québécoise. On retrouvera, dans certaines pages, le point de vue du sociologue. Dans d'autres, celui du Québécois qui opte pour l'indépendance de son pays".

□

Après Mao, c'est au tour du Premier ministre René Lévesque de livrer(!) son "petit livre rouge"... Soyons tout de même sérieux et notons que l'éditeur Héritage l'a voulu ainsi en publiant les **Citations de René Lévesque** en moins de 100 pages sous couverture "rouge"... On aura tout vu!

□

Aux éditions Stanké, on lance un livre d'Henry Kyemba sous le titre **L'État sanguinaire sous le règne d'Amin Dada.** À faire rire mais surtout pleurer!

□

Le neuvième volume de la série **Les vieux m'ont conté**, une publication du Centre franco-manitobain, vient de paraître aux éditions Bellarmin. Une série prestigieuse mais surtout de référence. Ce volume comprend une nouvelle série de contes franco-ontariens.

Sur la scène internationale

CANADA — Citoyens de Montréal qui pestez contre la police qui paraît se tourner les pouces, consolez-vous. A Palerme, on a calculé qu'un agent de circulation ne travaille à peu près que la moitié de l'année. Il se dit maladé en moyenne 80 jours par an, bénéficie de 30 jours de vacances et de 17 jours fériés. Si vous ajoutez les 52 dimanches, vous arrivez à 179 jours de repos par an. . .

ISRAEL — A Tel Aviv, un avocat du nom de Haim Litvinski cherche à faire annuler par les tribunaux le testament de son frère Abraham. Et pour cause! Abraham lui a laissé la somme de 12 cents et le reste de sa fortune (environ $1,200,000) au zoo de Tel Aviv et à la Société protectrice des animaux. . . Autres legs peu orthodoxes: Olaf Bornstad, 74 ans, de Minneapolis, a donné à sa ville $5,050 parce qu'il considère qu'elle a toujours été très bonne pour elle (!) et M. Art Vander Brink, 72 ans, de Winnipeg, a légué toute sa fortune, soit $250,000, au Service de police de Winnipeg pour l'aider dans sa lutte contre le crime.

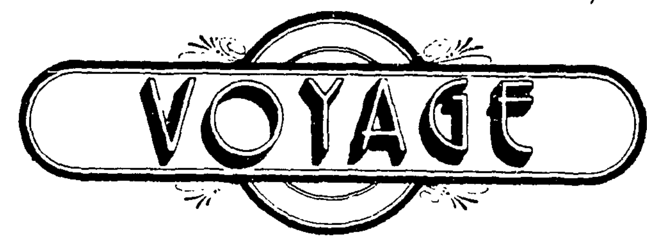
ARABIE — Ah, ces rois du pétrole! Ils ont tant d'argent qu'ils ne savent quoi en faire. Le roi Khaled Bin Abdul Aziz, d'Arabie Saoudite vient, pour sa part, de commander un Boeing 747 pour en faire un "palais volant". Boeing a déjà vendu des 707, 727 et 737 luxueux, avec salons, bureaux et chambres à coucher, mais jamais un Boeing 747 avec trône! L'appareil, qui coûtera au moins $50 millions, aura même sa clinique reliée en permanence à un hôpital de Cleveland au cas ou le roi se sentirait indisposé. . . L'émir Qaboos Sin Said, sultan d'Oman, qui a un budget un peu plus corsé, n'a pas osé, lui, acheter son propre 747; il en a simplement loué un. . . pour rapporter chez lui quelques articles qu'il avait achetés à Chicago au cours d'une fin de semaine. Des articles de rien du tout: seulement six Cadillac Séville, une Cadillac Eldorado, six Mercedes-Benz, un bateau de plaisance de 25 pieds, une Chevrolet Blazer, une Porsche Targa, une Porsche 911-S, 20,000 livres d'outils et de pièces d'auto, deux pamplemoussiers de cinq pieds et deux chaises longues. Plusieurs des voitures avaient été modifiées à la demande du sultan. Les Séville étaient plus longues de sept pouces, avec un intérieur en peau d'agneau, des bars et tables de travail. Egalement sur la liste d'emplettes: une machine à sous et $47,000 d'effets féminins. . .

ANGLETERRE — A Reeth, en Angleterre, les clients d'un bar, qui ont aperçu en entrant un taureau derrière le comptoir, ont peut-être pensé qu'ils étaient éméchés avant d'avoir commencé à boire. Il n'en était rien. Le bar étant adossé à une colline, le taureau s'était aventuré sur le toit et l'avait enfoncé pour se retrouver derrière le bar. . .

U.S.A. — A Jonesboro, au Tennessee, Doc McConnell vient de gagner le concours du plus grand menteur. Il a raconté qu'un été, alors qu'il était enfant, il avait pêché un poisson rouge qu'il avait habitué, petit à petit, à vivre hors de l'eau. Le poisson le suivait partout, comme un chien. A la rentrée des classes, il le suivit sur le chemin de l'école. Or, il fallait pour cela franchir un vieux pont de bois auquel il manquait une planche. Hélas, le poisson ne vit pas le trou, tomba dans l'eau et se noya. . .



VOIR PAGE SUIVANTE....



LES SOURCES DU PLAISIR

(S.O.P.) — Les eaux calmantes des sources chaudes attirent chaque année des milliers de visiteurs dans les montagnes de l'Ouest canadien.

Les géologues expliquent que ces sources sont alimentées par des eaux de surface accumulées par les pluies et les chutes de neige, qui ont ruisselé le long des montagnes puis se sont infiltrées dans les crevasses, les fissures et les failles, pour être réchauffées au contact de masses rocheuses chaudes, à grande profondeur. La vapeur ainsi formée s'échappe ensuite par les fissures du roc, se condense sous forme liquide et jaillit en sources chaudes.

Les sources d'eau chaude les plus connues sont Cave, Basin et Upper Hot Springs dans le parc national Banff, Radium Hot Springs dans le parc national Kootenay et Miette Hot Springs dans le parc national Jasper. Elles font partie de la chaîne de sources qui s'étend vers le sud à partir du cercle arctique, en Alaska, à travers le Yukon, la Colombie-Britannique et l'ouest des Etats-Unis, jusqu'au Mexique.

La découverte des sources sur les versants du mont Sulphur, dans les Rocheuses canadiennes, a entraîné en 1885 la création du premier parc national du pays, Banff.

La plupart des stations thermales du Canada sont situées dans les parcs nationaux de Colombie-Britannique et d'Alberta, ou à proximité, et dans les environs de Whitehorse (Yukon), où les sources d'eau chaude sont exploitées toute l'année.

Le fait que certaines sources sont exploitables en permanence constitue un attrait touristique supplémentaire. Ainsi, les skieurs peuvent en profiter après une journée revigorante sur les pistes, à l'image des baigneurs pendant la saison estivale.

A environ 1,6 km (1 mille) du centre de Banff (Alberta), les sources Cave et Basin forment une piscine naturelle d'eau sulfureuse, qui comprend une section peu profonde pour les enfants. Les sources sont exploitées de la mi-mai à la mi-septembre; la température de l'eau est d'environ 28° C (80° F) et le débit quotidien atteint 2,587,000 litres (575,000 gallons).

Upper Hot Springs située sur les pentes du mont Sulphur à environ 4 km (2 1/2 milles) de la route de Banff alimente toute l'année une grande piscine extérieure, à raison de 774,000 litres (172,000 gallons) par jour. L'eau y est maintenue à 38° C (100° F) environ.

Miette Hot Springs est située à 43,2 km (27 milles) au nord de Jasper. On y accède par Poncahontas, à 8 km (5 milles) de l'entrée est du parc national Jasper. Les quatre sources de Miette comptent parmi les plus chaudes du continent, avec des températures de 38 à 54° C (100 à 109° F). Ouvertes de la mi-mai à la mi-septembre, elles sont invitantes pour les excursionnistes et les cavaliers.

Les sources de Harrison Hot Springs, en Colombie-Britannique, ont fait de ce petit village l'une des destinations les plus fréquentées du nord-ouest du Pacifique. Cette station, ouverte toute l'année, est située dans un cadre unique. Le principal centre d'activité est l'hôtel Harrison, d'une capacité de 200 chambres, dont le domaine de 700 acres comprend un terrain de golf, des jardins retirés, trois piscines, des courts de tennis et un terrain pour les avions privés.

Les deux sources d'eau chaude minérale qui constituent l'attrait touristique d'Harrison jaillissent à des températures de 68 à 74° C (155 à 165° F). L'eau est refroidie à 38° C (100° F) et amenée par conduites dans deux piscines thermales intérieures. L'accès aux piscines d'eau chaude, dans le pavillon de santé circulaire de l'hôtel, est gratuit pour tous les clients. Le principal sel est le soufre, connu pour ses propriétés reposantes.

Le centre de Radium Hot Springs est situé juste à l'entrée ouest du parc national Kootenay, en Colombie-Britannique. Ces sources proviennent du pied du mont Redstreak, dans la vallée formée par l'anse Sinclair, où la température de l'eau atteint 40° C (113° F). Le débit quotidien est d'environ 2,587,000 litres (475,000 gallons) et il alimente l'Aquacourt, une station thermale moderne où l'on trouve deux piscines extérieures, un vestiaire, des douches et des casiers ouverts toute l'année, ainsi que des saunas et un salon de massage gérés par un personnel qualifié.

La Colombie-Britannique compte aussi d'autres sources moins connues qui ont donné lieu à la création de centres récréatifs attrayants. Citons également la station de Fiarmont Hot Springs, à 112 km (70 milles) de Calgary (Alberta), avec ses deux bains giratoires et ses quatre piscines extérieures alimentés par une eau minérale naturelle inodore d'une température de 38° C (100 à 105° F).

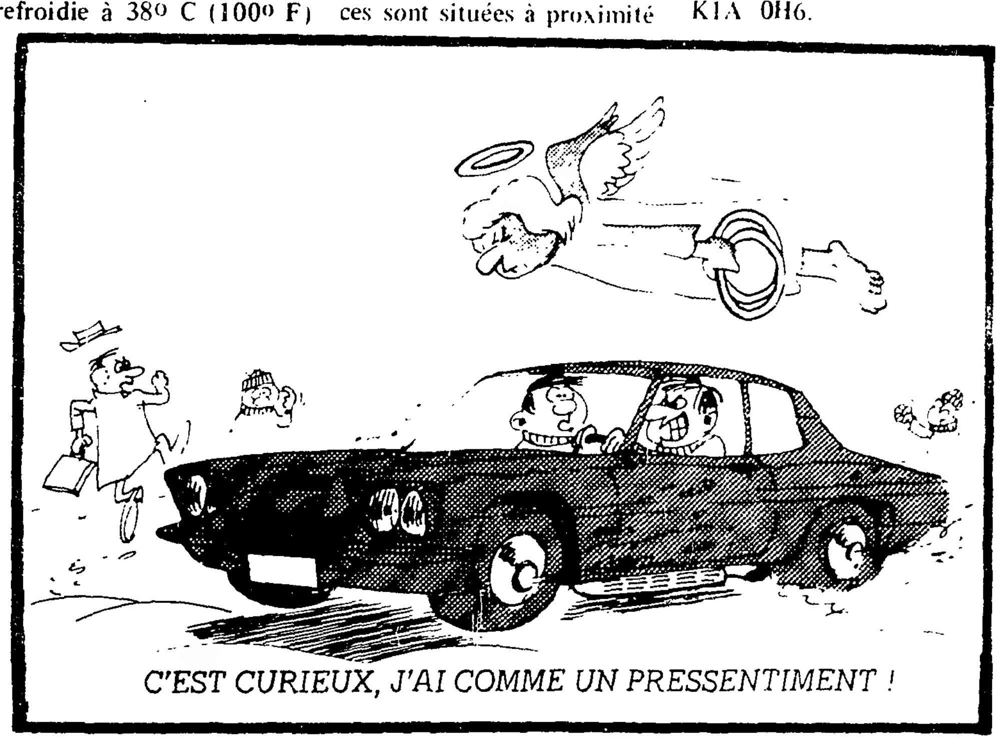
Une promenade enchanteresse d'une vingtaine de minutes, au nord du point de débarquement de Balfour, vous mène à Ainsworth Hot Springs, qui domine le lac Kootenay, en Colombie-Britannique. Vous accédez à la piscine, maintenue à 35° C, par un souterrain où vous pouvez d'abord prendre un bain à 43° C (100° F) avant de plonger: vous êtes ensuite invités à prendre un bain de vapeur pour enfin passer sous la douche fraîche. Ouvertes toute l'année, les sources sont situées à proximité d'attractions touristiques telles la ville fantôme de Sandon, la maison de verre construite à l'aide de dizaines de milliers de bouteilles et le S.S. Moyie, vapeur à roue arrière transformé en musée.

La route de Terrace à Kitimat, en Colombie-Britannique, vous mène tout droit à Terrace Hot Springs, dont les sources alimentent quatre piscines ouvertes toute l'année. Ces eaux claires comme le cristal ne contiennent ni fer, ni soufre, et la température y est toujours agréable (30° à 40° C ou 85° à 104° F).

Pour sa part, le Yukon est fier de la station de Takhini Hot Springs, ouverte toute l'année et située à 27,2 km (17 milles) au nord de Whitehorse. La piscine de Takhini est maintenue à une température constante de 47° C (117° F). Dans cet endroit encore vierge, le confort de la station thermale s'allie à la beauté de la nature sauvage pour créer un cadre des plus pittoresques. Par ailleurs, les sources d'eau chaude qui alimentent les stations offrent aux visiteurs l'occasion rêvée de noyer tous leurs ennuis.

Pour de plus amples renseignements sur les prix et les dates d'ouverture des diverses stations, prière d'écrire aux ministères provinciaux du tourisme concernés: ministère du tourisme de la Colombie-Britannique, 1019, rue Wharf, Victoria (Colombie - Britannique), V8W 2Z2; Tourisme Alberta 10255-104e rue, Edmonton (Alberta), T5J 1B1; ministère du tourisme et de l'information du Yukon, B.P. 2703, Whitehorse (Yukon), Y1A 2C6.

Pour des renseignements supplémentaires sur les attraits touristiques du Canada, prière de communiquer avec l'Office de tourisme du Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0H6.



C'EST CURIEUX, J'AI COMME UN PRESSENTIMENT !

ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

LUNDI, le 16 janvier

Hormidas CHAUVIN, Girouxville
Maurice DE BLOIS, Fort McMurray
Mme Thérèse GAGNON, Edmonton
Mme Eva JOHNSON, Guy
Alcide LEROUX, St-Paul
Raymond POITRAS, Edmonton
R.P. Jean-Paul VANTROYS, o.m.i, Wabasca

MARDI, le 17 janvier

Mlle Louise BARIL, Vancouver
Mme Lucienne BOUCHER, Donnelly
Mme Rosanne BOUCHER, Jean Côté
Léonard DUROCHER, Ste-Lina
Paul PARRENT, Clyde
Lucien PEARSON, Marie Reine

MERCREDI, le 18 janvier

R.P. Joachim CAMPAGNA, o.m.i.,Grouard
R.P. Denis DUBUC,o.m.i, Rycroft
Edmond LESSARD, Fort Kent
René ROY, Falher

JEUDI, le 19 janvier

Paul BELZILE, Marie Reine
Mme Raymonde CHAMBERLAND, St-Paul
Roger DAKIN, Fort McMurray
Oscar GIBEAU, St-Albert
Joseph JOHNSON, Falher
Albini MARTINEAU, Jean Côté

VENDREDI, le 20 janvier

Maurice BROSSEAU, Brosseau
Paul DENIS, Sherwood Park
Adrien GAMACHE, Valleyview

SAMEDI, le 21 janvier

Eugène BLANCHETTE, St-Paul
Denis DOYLE, Girouxville
Mme Roxanne LAFLAMME, Falher
Mme Françoise LAVOIE, St-Isidore
Roland MARCOTTE, Evansburg
Denis NOEL, Edmonton

DIMANCHE, le 22 janvier

Lucien AMYOTTE, Mallaig
Mme Yolande BEAUDOIN, Girouxville
Mme Laura COLLINS, Edmonton
Albert DESILETS, Bonnyville

INFORMATION/RECRUTEMENT REGIONAL

- MORINVILLE - LEGAL - Albert Blanchette 961-2243
- ST-PAUL - BONNYVILLE - LAC LA BICHE Antoine Mahé 635-2313
- RIVIERE-LA-PAIX Raymond Thibault 624-8196

RESPONSABLE PROVINCIAL : EUGENE TROTTIER
10008 - 109e rue Edmonton, T5J 1M5 429-7611

Le recrutement comprend la cotisation à l'ACFA, avec ou sans la participation au service de Sécurité familiale, et l'abonnement au Franco-Albertain.



M. Antoine Mahé

quand l'esprit vient aux mots

le français, je le parle par 

L'Année du français. Campagne de valorisation de l'usage et de la qualité du français.

Jeu no 1

Trouver le mot qui a un rapport avec les mots ou expressions suivantes:

Exemple:

dentifrice	aux yeux
d'escampette	à pâte

poudre

1.

d'âne	de chagrin
de pêche	de vache

?

2.

le coche	de parole
son coup	de respect

?

Réponse:
1. peau 2. manquer

1. Peau de pêche: un teint d'Anglaise, quoi!
   Peau d'âne: diplôme, parchemin.
   Peau de vache: personne très dure, très rigoureuse.
   Peau de chagrin: d'après un roman de Balzac, bien matériel (ou moral) qui diminue à vue d'oeil.
2. Manquer son coup: échouer dans une entreprise projetée.
   Manquer de parole: ne pas tenir une promesse faite.
   Manquer le coche: faire une fausse démarche ou laisser passer une bonne occasion.
   Manquer de respect (à quelqu'un): ne pas montrer à une personne la déference qui lui est due.

Cette chronique a été préparée par l'équipe de français de la Télé-université.

CARTES D'AFFAIRES



Campus Hair Centre

[redacted]

est heureux de vous présenter ses meilleurs voeux pour la Nouvelle Année et remercie sa clientèle pour sa fidélité.

Ernest Daigle
Propriétaire

8625- 112e rue
Tél.: 439-2423

U. of A. Hospital Hair Centre
84e ave & 112e rue
Tél.: 432-8404

AUX AMATEURS DE MOTONEIGE



Vérifiez l'accélérateur *avant* le départ!

Bon sens et prudence John Deere



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

APPEL DE PROPOSITIONS

LES PROPOSITIONS CACHETEES visant la location du bureau énuméré ci-après, adressées au Directeur, Services financiers et administratifs, région de l'ouest, Ministère des Travaux publics, Pièce 200, 2e étage, 109 street Office Building, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta, T5K 2L8.

Les documents de propositions seront reçus au plus tard à 15h00 (MST) le 16 janvier 1978 en ce qui concerne une surface de 650 mètres carré de bureau de bonne qualité à l'intérieur des limites suivantes - 104 Ave Nord - Sud - Rivière Saskatchewan Nord - 97 Rue Est - 109 Rue Ouest.

Les propositions devront inclure le taux du loyer par M2 sur une base de turn key ainsi que le plan du plancher de l'espace offert incluant les améliorations actuelles.

La prise en occupation ira jusqu'au 31 juillet 1978.

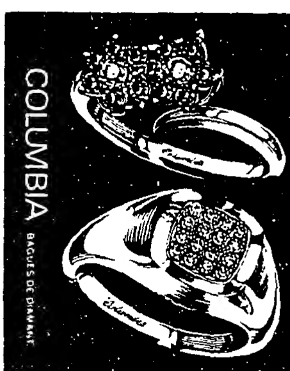
Si vous désirez plus d'informations, contactez:

M. D. Young, directeur du leasing
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: 425-7542 ou 425-5373
Après le 11 janvier 1978

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

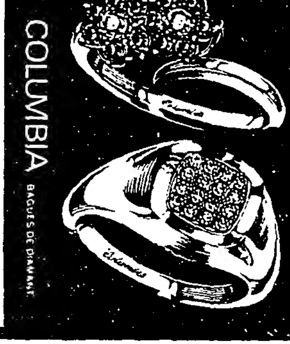




Forest of Jewels

tél.: 422-3530
10148 - JASPER AVENUE,
EDMONTON, ALBERTA.
T5J 1W4

Fern Forest, remarquable joaillier de la région depuis plus de 25 ans, est fier d'annoncer l'ouverture de son propre magasin "Forest of Jewels". Tous ses amis sont cordialement invités à admirer sa sélection exclusive de diamants de qualité, montres Seiko et bijoux en or fin. Il peut aussi vous faire une estimation précise et vous offre un service de réparations pour montres et bijoux.





LA CAISSE POPULAIRE DE ST PAUL

ASSURANCE-VIE SUR PRETS ET EPARGNES

Tél: 645-3357 — G.L. Desaulniers, gérant



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

AVIS DE CHANGEMENT DU BUREAU DEPOSITAIRE DES SOUMISSIONS

PROJET NO 86146
LA PLONGE HIGH SCHOOL ADDITION
BEAUVAL, SASKATCHEWAN

Date limite: 11h30 a.m(MST) le 26 janvier 1978, à Edmonton

Bureau dépositaire des soumissions: Les sous-traitants des travaux d'électricité, de mécanique et de maçonnerie pour le projet ci-dessus, devront présenter leurs soumissions par l'entremise du bureau dépositaire des soumissions de Prince Albert, situé à l'Association de Construction de Prince Albert 212 New City Hall--1521-6 Ave. W., Prince Albert, Saskatchewan, au plus tard à 14h00 (CST) le lundi 23 janvier 1978 conformément aux dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux" deuxième édition 1er avril 1970.

Au lieu du bureau dépositaire de Saskatoon comme annoncé sur l'avis original.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. J.A. Feltham, directeur du projet
Ministère des Travaux publics de Saskatoon
Tél.: (306) 665-4816

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



HOME IMPROVEMENT CENTERS LTD
4 Riel Drive, St-Albert, Alberta

ROGER LEMIEUX
Gérant général

Bur : 458-2555 — Rés: 973-6884



ARCANA AGENCIES (REALTY) LTD
504 CAMBRIDGE BUILDING
EDMONTON, ALBERTA T5J 1R9



President
Laurent Ulliac A.A.C.I.
Bureau 429-7581
Domicile 469-1671



Alphé Poulin B.A.
Ventes de proprietes
AGRICOLES
RESIDENTIELLES
Bureau 429-7581
Domicile 465-6368



Raymond Poulin
Ventes de proprietes
COMMERCIALES
RESIDENTIELLES
Bureau 429-7581
Domicile 469-1647



Secretaire Tresorier
René Blais
Bureau 429-7581
Domicile 466-9572

FAITES VOS AFFAIRES EN FRANCAIS
VENEZ NOUS VOIR!





Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

APPEL DE PROPOSITIONS

Les propositions cachetées pour la location de bureaux énumérés ci-après, adressées au directeur des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics, Pièce 200, 2e étage, 109e rue Office Building, 9925 109 rue, Edmonton, Alberta, T5K 2L8.

LEASING

Location de bureaux, Edmonton, Alberta

Le local comprenant approximativement 3550 mètres carré de surface louable comme défini dans le document de proposition est demandé pour être loué à Edmonton, Alberta.

Seuls les bâtiments situés à l'intérieur de la surface allant de la 1o4e Ave au Nord, 97 rue à l'Est, la Rivière Saskatchewan Nord au Sud et 116 rue à l'Ouest seront considérés.

Date limite: 15h00 (MST), le vendredi 27 janvier 1978

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des propositions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et complétées conformément aux conditions présentées dans les documents de proposition.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des propositions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'Administrateur régional des Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux publics du Canada, 201-269 Main Street, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2 et portant sur l'enveloppe la désignation de l'entreprise seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du Ministère énumérés ci-après.

R.C.M.P. GARAGE/WORKSHOP
PROJET NO 037976 ESKIMO POINT, N.W.T.
PROJET NO 034495 CAMBRIDGE BAY, N.W.T.
PROJET NO 034492 FORT FRANKLIN, N.W.T.
(24' x 26' ONE STOREY FRAME BUILDING)

Date limite: 11h30 a.m(CST) le 26 janvier 1978

Dépôt: $25.00 pour chaque projet

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: 201-269 Main Street, Winnipeg, Manitoba; Pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; Hay River N.W.T.; Yellowknife, N.W.T. et peuvent être consultés au Builders Exchange situé à Winnipeg et Brandon, Manitoba; et aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta et Yellowknife et Hay River N.W.T.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

J. Wallbridge, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Winnipeg
Tél.: (204) 985-2579

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur le formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

T.W. Duprey
Chef des Services financiers et administratifs
Manitoba District


Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

APPEL DE PROPOSITIONS

Les documents de propositions seront reçus au plus tard à 15h00 (MST) le 16 janvier 1978 en ce qui concerne une surface de 650 mètres carré de bureau de bonne qualité à l'intérieur des limites suivantes - 104 Ave Nord - Sud - Rivière Saskatchewan Nord - 97 Rue Est - 109 Rue Ouest -

Les propositions devront inclure le taux du loyer par M2 sur une base de turn key ainsi que le plan du plancher de l'espace offert incluant les améliorations actuelles.

La prise en occupation ira jusqu'au 31 juillet 1978

Si vous désirez plus d'informations, contactez:

M. D. Young, directeur du leasing
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: 425-7542 ou 425-5373
Après le 11 janvier 1978

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des propositions

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 2oo, 2e étage, 109 St. Office Building, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation de l'entreprise seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible aux bureaux du Ministère énumérés ci-dessous.

PROJET NO 652666-001
ALTERATIONS 2nd FLOOR
OLIVER BUILDING
EDMONTON, ALBERTA

Date limite: 11h30 a.m(MST) le 25 janvier 1978

Dépôt: $25.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 1000,10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta.

PROJET NO 695219-001
RENOVATIONS 10th FLOOR
BAKER CENTRE
EDMONTON, ALBERTA

Date limite: 11h30 a.m(MST) le 25 janvier 1978

Dépôt: $25.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 1000,10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. R.C. Hayes, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: 425-7522

PROJET NO 085491
AIR DETACHMENT
R.C.M.P. HELICOPTER HANGER
FORT MCMURRAY, ALBERTA

Date limite: 11h30 a.m(MST), le 27 janvier 1978

Dépôt: $50.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 1000,10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205 9e Ave, S.E., Calgary, Alberta; 902 Spadina Crescent Box 1280, Saskatoon, Sask.; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Calgary, Dawson Creek, Peace River, Alberta, Saskatoon, Prince Albert, Saskatchewan.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. H. Kuchison, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: 425-7193

Bureau dépositaire des soumissions: Les sous-traitants des travaux de mécanique et d'électricité pour le projet ci-dessus, doivent présenter leur soumission par l'entremise du bureau dépositaire des sousmissions d'Edmonton, situé à l'Association de Construction d'Edmonton, 10415 Princess Elisabeth Ave. Edmonton, Alberta au plus tard à 14h00 (MST) le mardi 24 janvier 1978, conformément aux dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur le formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest


Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 201-269 Main Street, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2, et portant sur l'enveloppe la désignation de l'entreprise seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du Ministère énumérés ci-après.

R.C.M.P. DETACHMENT BUILDINGS
PROJET NO 034857
GRANDVIEW, MANITOBA
PROJET NO 037927
STE. ROSE DU LAC, MANITOBA
PROJET NO 037926
MORDEN, MANITOBA

"Trois standard detachment building d'environ 4,500 pieds carré, chacune semblable à une de celles soumises par St Pierre en octobre 1977."

Date limite: 11h30 a.m(CST) le 20 janvier 1978

Dépôt: $50.00 pour chaque projet

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: 201-269 Main Street, Winnipeg, Manitoba; 1110W Georgia Street, Vancouver B.C., Pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e Ave. S.E., Calgary, Alberta; 902 Spadina Crescent Est, Saskatoon, Saskatchewan; 701 Financial Building, Regina, Saskatchewan; 4900 Yonge Street, Willowdale, Ontario; et peuvent être consultés au Winnipeg Builders Exchange et aux bureaux de l'Association de Construction situés à Vancouver, B.C., Edmonton et Calgary, Alberta; Regina et Saskatoon, Saskatchewan et Toronto, Ontario.

Bureau dépositaire des soumissions: les sous-traitants des travaux d'électricité et de mécanique doivent présenter leur soumission par l'entremise du Winnipeg Builders Exchange, 290 Burnell Street, Winnipeg, Manitoba, au plus tard à 10h00 a.m (CST) le 18 janvier 1978 conformément aux dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

W. Herzog, chef du projet
Ministère des Travaux publics, Winnipeg
Tél.: (204) 985-2352

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur le formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

T.W. Duprey
Chef des Services financiers et administratifs
Manitoba district

"LES MENSONGES DE BENOIT"

(suite de la page 12)

Le prix du "Revenir en Arrière"

Le théâtre français d'Edmonton qui a abandonné le théâtre "Marijuana" pour présenter finalement des pièces pour le grand public.

Le prix du "trop tôt" et du "en retard"

CBXFT pour avoir quitté les ondes à minuit la veille du Jour de l'An et pour nous inciter à écouter l'émission "Bilan 77" dans une promotion présentée une demi-heure après la fin de l'excellente émission.

Le prix du "Plus Bel Homme"

A personne. Luc Lapierre, journaliste à CBXFT nous a quitté pour Toronto le 1er novembre, et c'était le seul candidat.

Le prix "La prochaine fois"

André Roy... La prochaine fois qu'il fera du ski dans les montagnes, il n'oubliera pas de penser de laisser son équipement en paix.

Le prix "Sagesse"

L'ancien instructeur des Eskimos d'Edmonton, Ray Yauch, qui a quitté Edmonton pour devenir instructeur des Blue Bombers de Winnipeg. Les Bombardiers Bleus sont juste à la veille de tout décrocher...même la Coupe Grey.

Le prix "Persévérance"
Pierre Lavigne, ancien annonceur à CBXFT, qu'on entend toujours à la même antenne même s'il a quitté le poste il y a quatre mois.

Le prix "Platitude"
Aux auditeurs de CHFA qui téléphonent leurs farces plates chaque matin pour recevoir un disque.

Le prix "Patience"
Normand Séguin... Pour toutes sortes de raisons...

Le prix Orange...
A Gabrielle Bugeaud qui anime une série d'émission spéciale au réseau anglais de Radio-Canada. Une carrière qui va bien, une jeune femme qui ira loin dans le monde du spectacle.

Le prix Citron
A celui qui écrit la chronique "Les Mensonges de Benoît" ▽